

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1960.

VOL. LXIII NO. 21

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 19 OCTOBRE 1922

LA BAISSÉ DE L'ÉPARGNE EMPARONS-NOUS DU SOL

On a constaté par l'état des banques, au mois d'août dernier, que les fonds d'épargne dans lesdites banques, accusent une constante et considérable diminution. L'écart accusé cette année, représente quelque chose comme 115 millions et on se demande à quel il faut attribuer cette baisse des fonds d'épargne dans les banques.

Il y a assurément plusieurs causes plus ou moins connues de la masse, mais non ignorées de ceux qui suivent d'assez près les événements de chaque jour et des étudiants.

Et d'abord, le public épargniste a appris à connaître la valeur de l'argent; il est devenu plus ambitieux et, au lieu de laisser dormir son argent à petit intérêt, il a pris de la hardiesse et l'a placé sur des valeurs à fort rendement. Les plus avisés ont choisi de préférence l'immeuble en première hypothèque et ils ont eu cent fois raison. D'autres plus prévoyants et moins clairvoyants, ont placé sur des valeurs étrangères comme le mark allemand et se sont fait "laver". Et s'il fallait regarder de plus près dans les mobiles qui ont fait l'une des causes des retraits des banques, nous pourrions voir que la confiance inspirée par certaines institutions bancaires dans le passé, n'est plus la même depuis quelque temps. Plusieurs banques réputées fortes et solides comme le roc, sont tombées comme si elles avaient glissé sur des fondations d'argile. Dans certains cas, le public est au courant des opérations spéculatives de quelques autres, il sait qu'elles sont obligées d'avoir recours à des expédients pour traverser certaines crises, et cela n'est pas fait pour inspirer confiance en nos banques en général, quoique ces cas soient tout-à-fait particuliers.

Mais si certaines de ces institutions se sont engagées dans des spéculations dangereuses qui ont mis leur existence en danger et leur ont fait perdre la confiance populaire, il ne s'ensuit pas que toutes les banques soient dans le même cas. Loin de là et Dieu merci, nous avons encore et beaucoup de banques dignes de notre confiance. Si, là comme ailleurs, l'épargne a accusé une diminution, il faut chercher d'autres causes. Beaucoup de familles, depuis environ deux ans, ont été forcées de retirer de la banque leurs économies, pour faire face aux exigences de la vie, quand les salaires venaient d'être réduits quasi au chiffre d'avant-guerre et alors que les prix de vente présentaient à planer presque hors de portée. Et ce mal persistera longtemps que le consommateur consentira à payer les prix demandés et tout comme si le marchand n'était pas obligé, comme tout le monde, de réduire son appétit aux proportions du plat de chaque jour. Il y aurait bien un remède à suggérer contre les prix surélevés; mais il est fort à craindre que le consommateur ne s'y résignerait il suffirait de faire la grève durant quelques mois, de laisser les marchands contempler leurs fonds de marchandises demeurant étalés. Mais le conseil restera un conseil pur et simple; il ne sera jamais mis en pratique, parce qu'on est trop enroulé dans les habitudes de luxe, raison principale de la diminution de l'épargne à la banque.

Le luxe qui tue s'est emparé de l'esprit et le tient à sa merci. Aujourd'hui, sous le rapport de la toilette, on ne distingue plus le serviteur du maître; ou plutôt, oui, on le distingue par ce signe qu'il est mieux habillé que son maître. Le manoeuvrier, le saute-ruesseau, la cuisinière, la femme de chambre sont habillés avec plus de luxe que leurs maîtres. On les trouve dans toutes les réunions les plus chics et les plus dispendieuses, se pavant dans les habits les plus chers mais qui leur vont comme des bottes au singe; on les rencontre dans les meilleurs fauteuils au théâtre, encore que souvent leur propre automobile impayée les attend à la sortie.

Avec de telles habitudes de luxe et d'extravagance, comment l'épargne aux banques ne baisserait-elle pas? Les économistes, les sages avaient cru que la guerre que nous venons de passer, rendrait les gens plus pratiques, plus sages, plus économes. C'est tout le contraire qui est arrivé. La guerre avec ses industries particulières, a fait connaître les salaires élevés et a donné lieu aux dépenses sans compter, parce qu'on croyait, on s'était figuré que l'aisance du moment durerait toujours. On économisait, alors, et on ne s'endettait pas. Aujourd'hui que les salaires ont été réduits, on veut vivre sur le même ton que durant la période des forts salaires et, comme les revenus ne suffisent plus, on s'endette. Voilà où nous trouvons les raisons de la baisse de l'épargne dans les banques.

Si nous voulons revoir la prospérité d'hier et l'épargne au chiffre qu'elle inscrivait aux banques l'an dernier, il faudra cesser les extravagances, supprimer le luxe qui ruine et qui tue, retourner aux banques qui méritent encore notre confiance—il est facile de le connaître—ou diriger l'argent de réserve vers les placements de tout repos.

Parmi les oeuvres que le gouvernement, suivant une politique bien définie depuis quelques années, cherche activement à accomplir, nulle peut-être n'attire autant l'attention et ne doit avoir une aussi grande influence sur notre avenir, que l'oeuvre de colonisation à laquelle s'est voué l'honorable J.-E. Perrault et que ses prédécesseurs avaient commencée.

Le zélé ministre, dont l'esprit patriotique est si sincère, prononçait à Montréal, ces jours derniers, un discours dans lequel il employait ces paroles pleines d'espérance:

"Quand je parcourais notre province, je constatais la conquête du sol que nous avons faite au prix de tant de travail, de luttés, de misères, d'acharnement, je songe avec confiance à l'avenir. Plus que jamais j'ai foi dans la survivance de ma race. Je me sens davantage attaché au patrimoine ancestral que constituent notre sol, notre religion, notre langue et nos loix."

Et plus loin, il disait:

"Quand on parcourt ces immenses régions, on souhaite va tout de suite à l'esprit: si nous avions dans le Québec une population rurale de 15 millions d'habitants! Quelle force ce serait et quel promesse d'avenir!"

Les résultats obtenus nous permettent-ils de former un si grand espoir? Nous n'en saurions douter, quel que soit le grand nombre d'années que puisse prendre encore l'accomplissement d'une pareille tâche.

Rien n'est plus impressionnant que le groupement qui s'est fait dans l'Abitibi et la rapidité avec laquelle cette région s'est peuplée. Il faut y songer, en 1911, il n'y avait pas, dans ce riche territoire, un seul pouce de terrain en culture; il n'y avait pas une âme qui vécut.

Nous raisonnons sans peut-être égoïsme. Mais nous voulons, dans le travail énorme du développement des pouvoirs d'eau du Québec, la coopération des gens que nous servons. Nous voulons amener les industriels à s'établir ici pour utiliser ces pouvoirs d'eau et augmenter ainsi la population et la prospérité de notre territoire. On ne peut obtenir une meilleure coopération de nos gens qu'en les prenant en société avec nous.

La rareté croissante du charbon, les troubles ouvriers continuels dans tant de régions minières donnent aux compagnies de pouvoir électrique une occasion favorable de se développer. De toutes ces compagnies, aucune, je crois, n'a un avenir aussi brillant que celui de la Southern Canada Power Company, et de toutes les parties du pays, aucune n'a un plus bel avenir industriel que le nôtre. Les industries doivent quitter les parties du pays où elles doivent compter sur l'approvisionnement si aléatoire du charbon, et aller s'établir où la constance des pouvoirs d'eau leur est assurée.

Je crois que les clients qui s'associeront à nous, en achetant du fonds privilégié que la compagnie leur offrira bientôt, feront un placement dont ils seront satisfaits toute leur vie. La position financière de la compagnie est absolument solide. Je crois qu'elle paiera toujours des dividendes. Considérant les immenses pouvoirs d'eau non utilisés que la compagnie possède, ainsi que l'occasion qu'elle a de se développer encore, j'ai confiance qu'avec le temps leur placement vaudra plus qu'il ne leur aura coûté.

"Nous sommes tellement intéressés à obtenir le plus grand nombre possible d'actionnaires, que nous avons limité nos ventes à nos clients à pas plus de dix actions à chacun d'eux. Afin de permettre aux gens d'épargner d'acheter, nous vendrons par paiements échelonnés, à ceux qui le voudront. Nous espérons, toutefois, que la plupart des ventes seront faites à des personnes qui auront des économies et qui voudront les placer là où elles rapporteront plus de 6%, rendement certain de nos valeurs."

Le 14 septembre, Marie-Aline-Simone enfant d'Alexis Desbiens et d'Yvonne Malais, Parrain et marraine, M. Victor Desbiens de Montréal et son épouse Dame Diana Dallaire.

Le 16 septembre, Joseph-Roger-Gaston enfant de Raymond Bachand et de Marie-Anna Viens, Parrain et marraine, Napoléon Bachand et son épouse Dame Hermine Vincelleto, grands-parents de l'enfant.

Le 20 septembre, Marie-Lumina-Agnès enfant de Henri Bastien et de Agnès Léonard, Parrain et marraine, Jean-Baptiste Laviole, de Saint-Stanislas de Montréal et son épouse Dame Lumina Bastien, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, Joseph-Procuire-Roger enfant de Oliva Huot et de Laurier Mahé, Parrain et marraine, Procule Yalois, de Saint-Stanislas de Montréal et son épouse Exilda Saint-Pierre oncle et tante de l'enfant.

Les autorités de la compagnie ne veulent pas dire exactement ce qu'est cette offre; ils attendent que la lettre soit d'abord dans les mains de leurs clients.

Les profits de la compagnie, son développement constant, sa solide position financière, donnent un intérêt particulier à l'offre qu'elle fera bientôt.

Aujourd'hui la compagnie fait un autre pas en avant. Elle a l'intention de mutualiser en partie son organisation, en inaugurant, au profit de ses clients, un système de participation dans ses propriétés et ses profits.

Ce système a été mis en pratique partout aux Etats-Unis. Il y a plus de douze ans qu'il fut inauguré, mais n'a commencé à s'étendre que depuis trois ou quatre ans. Aujourd'hui, plus des trois quarts des grandes compagnies d'utilités publiques des Etats-Unis, sont disposées à s'associer leurs clients et à partager avec eux leurs recettes continues.

La compagnie est heureuse de s'associer ses clients et va inaugurer ce mouvement, ici, cette semaine.

Le gérant général, M. B. Woodruff dit: "Nous sommes tout à fait convertis à ce système qui permet l'association avec les clients. Nous croyons que les clients, la compagnie et le pays bénéficieront de ce mouvement. Il est maintenant décidé qu'à l'avenir, la compagnie s'associera les gens qui rendent possibles ses recettes."

"Nos associés, aujourd'hui, sont les gros capitalistes des grandes villes. Ils ont fourni l'argent qui a rendu possible notre développement jusqu'à ce jour; volontiers, ils achèteraient encore de nos valeurs, mais ces capitalistes habitent des villes éloignées et n'ont aucun intérêt dans notre territoire et son développement. Nous voulons des gens de chez nous."

"Nos raisons sont peut-être égoïstes. Mais nous voulons, dans le travail énorme du développement des pouvoirs d'eau du Québec, la coopération des gens que nous servons. Nous voulons amener les industriels à s'établir ici pour utiliser ces pouvoirs d'eau et augmenter ainsi la population et la prospérité de notre territoire. On ne peut obtenir une meilleure coopération de nos gens qu'en les prenant en société avec nous."

Il y expose son programme qui peut se résumer à ceci: Protéger l'ouvrier, donner une plus forte impulsion à l'agriculture et à l'éducation, garder notre indépendance totale en ce qui regarde la participation aux guerres de l'Angleterre.

M. Brosseau, né à Chambly, est le fils de feu Jean-Chrysostome Brosseau qui fut pendant plusieurs années, maître de Chambly paroisse.

—M. le curé Arbour est actuellement à faire la visite de la paroisse.

—On annonce pour le 24 du courant, le mariage de M. Léon Pélissier fils de M. le maître Georges Pélissier, avec Mlle Desroches, fille de M. Joseph Desroches, de Chambly-Canton.

M. et Mme Rodolphe Chevalier, M. et Mme Arthur Chevalier ainsi que Mme Moïse Chevalier et ses enfants tous de Montréal, étaient en visite au presbytère dimanche dernier.

—Dimanche soir dernier, M. le curé a reçu la visite de M. le notaire Content accompagné des abbés Bissonnette, Jude, Hamelin et Gauthier.

—Ont été baptisés dans notre église: le 1er septembre, Marie-Jeanette-Cécile enfant de Alcide Bigonèse et de Thérèse Lague, Parrain et marraine, M. Henri Bissonnette et son épouse dame Clarida Bigonèse, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 septembre, Marie-Claire-Julienne-Joséphine enfant d'Edmond Marcoux et de Cécile Garon, Parrain et marraine, M. Raoul Moquin et son épouse Dame Joséphine Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 septembre, Marie-Aline-Simone enfant d'Alexis Desbiens et d'Yvonne Malais, Parrain et marraine, M. Victor Desbiens de Montréal et son épouse Dame Diana Dallaire.

Le 16 septembre, Joseph-Roger-Gaston enfant de Raymond Bachand et de Marie-Anna Viens, Parrain et marraine, Napoléon Bachand et son épouse Dame Hermine Vincelleto, grands-parents de l'enfant.

Le 20 septembre, Marie-Lumina-Agnès enfant de Henri Bastien et de Agnès Léonard, Parrain et marraine, Jean-Baptiste Laviole, de Saint-Stanislas de Montréal et son épouse Dame Lumina Bastien, oncle et tante de l'enfant.

Mme Rocheleau, Mlle G. Lamothe, etc. A la famille éplorée nous offrons l'expression de notre profonde sympathie.

CHAMBLY-BASSIN

M. l'abbé Lapierre, des Missions Etrangères, était à Chambly dimanche dernier. Aux deux messes M. Lapierre a parlé aux fidèles de l'oeuvre de la Sainte Enfance et de la Propagation de la foi.

—M. Joseph Paradis, ancien organisateur de Chambly, ainsi que sa mère et sa soeur étaient en ville chez M. Chs. Drollet, dimanche dernier.

—M. Louis Lareau est venu voir ses parents à Chambly dimanche dernier.

—M. et Mme N. C. Glesson, de la rue Saint-Jacques, Montréal, ainsi que leurs fils Carle et Gaston, M. Raoul Trudeau et Mlle LeBlanc également de Montréal, étaient chez M. T. Dulude, dimanche.

—Étaient aussi chez M. et Mme Dulude, dimanche, leur fils David, de la Banque de Commerce, de Farnham.

—Les voleurs se sont introduits récemment dans deux maisons d'été situées un peu en dehors du village et ont fait main basse sur tout ce qui n'était pas trop volumineux: Argentier, verre taillé, lingerie, etc. Ils ont de plus pris à peu près tout ce qu'ils ont pu: chaises, lampadaires, tableaux, etc. Les propriétaires des deux maisons: MM. Hallé et Lecompte ont averti la sûreté, mais toutes les recherches sont jusqu'ici restées infructueuses.

—S'il faut en croire la rumeur, les candidats aux prochaines élections provinciales seront très nombreux. On mentionne MM. Arthur Geoffroin, C. R. Alphonse Brunelle, Joseph Venne, Emilien Brosseau, Achille Ménard et J. H. Thurber du côté libéral et M. Joseph Paré du côté conservateur.

On sait que le siège de Chambly à Québec se trouve vacant par la nomination du Dr Merrill Désiandiers à la Commission des Ligneurs de la province.

M. Emilien Brosseau se rappelant le conseil du fameux Lafontaine: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point", a déjà commencé de tenir des assemblées en différents endroits du comté.

—M. Brosseau, né à Chambly, est le fils de feu Jean-Chrysostome Brosseau qui fut pendant plusieurs années, maître de Chambly paroisse.

—M. le curé Arbour est actuellement à faire la visite de la paroisse.

—On annonce pour le 24 du courant, le mariage de M. Léon Pélissier fils de M. le maître Georges Pélissier, avec Mlle Desroches, fille de M. Joseph Desroches, de Chambly-Canton.

M. et Mme Rodolphe Chevalier, M. et Mme Arthur Chevalier ainsi que Mme Moïse Chevalier et ses enfants tous de Montréal, étaient en visite au presbytère dimanche dernier.

—Dimanche soir dernier, M. le curé a reçu la visite de M. le notaire Content accompagné des abbés Bissonnette, Jude, Hamelin et Gauthier.

—Ont été baptisés dans notre église: le 1er septembre, Marie-Jeanette-Cécile enfant de Alcide Bigonèse et de Thérèse Lague, Parrain et marraine, M. Henri Bissonnette et son épouse dame Clarida Bigonèse, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 septembre, Marie-Claire-Julienne-Joséphine enfant d'Edmond Marcoux et de Cécile Garon, Parrain et marraine, M. Raoul Moquin et son épouse Dame Joséphine Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 septembre, Marie-Aline-Simone enfant d'Alexis Desbiens et d'Yvonne Malais, Parrain et marraine, M. Victor Desbiens de Montréal et son épouse Dame Diana Dallaire.

Le 16 septembre, Joseph-Roger-Gaston enfant de Raymond Bachand et de Marie-Anna Viens, Parrain et marraine, Napoléon Bachand et son épouse Dame Hermine Vincelleto, grands-parents de l'enfant.

Le 20 septembre, Marie-Lumina-Agnès enfant de Henri Bastien et de Agnès Léonard, Parrain et marraine, Jean-Baptiste Laviole, de Saint-Stanislas de Montréal et son épouse Dame Lumina Bastien, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, Joseph-Procuire-Roger enfant de Oliva Huot et de Laurier Mahé, Parrain et marraine, Procule Yalois, de Saint-Stanislas de Montréal et son épouse Exilda Saint-Pierre oncle et tante de l'enfant.

Le 15 octobre, Marie-Lucile-Rita enfant de Jean-Baptiste Bachand, cultivateur, de Laprairie et de Laurette Desrochers, Parrain et marraine, Alexandre Desrochers et son épouse Dame Marie-Louise Siry, grands-parents de l'enfant.

Le 15 octobre, Marie-Reine-Virginie Praille enfant d'Omèr Praille et de Béatrice Brouillette, Parrain et marraine Jules Praille et son épouse Dame Cordélie Praille, grands-parents de l'enfant.

UN SOULAGEMENT EST TROUVÉ AUX MAUX D'ESTOMAC

Madame Marie-Louise Laurin, 240 rue Lafontaine, à Montréal, prononce des paroles d'espoir pour les millions d'infortunés hommes et femmes qui sont les victimes des maux d'estomac. Madame Laurin fut elle-même une victime des maux d'estomac de la pire espèce, mais elle fut parfaitement rendue à la santé en prenant du Tanlac. Elle déclare:

"J'avais tellement souffert de la digestion que j'en étais arrivée à ne plus oser manger. Après les repas j'avais la sensation d'un atroce étouffement et d'une brûlure dans l'estomac et dans la poitrine. Parfois j'avais la sensation que je n'en avais plus pour longtemps à vivre.

"Depuis que je prends du Tanlac je mange de tout ce qui me plaît. Je me sens bien portante et reposée."

Les aliments non digérés fermentent dans l'estomac et bientôt l'organisme tout entier est rempli de poisons. Le Tanlac a été composé pour remettre l'estomac à son état de santé normale et fortifier l'organisme tout entier. Des millions de personnes, de partout, ont attesté son remarquable pouvoir. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même.

Vendu par tous les bons pharmaciens.

ON DEMANDE à acheter une résidence dans un village près de l'église, avec terrain pour jardinage, bien bâtie; on paiera argent comptant. J. T. Gagnon, Henryville.

A VENDRE.—Ameublement complet de maison. S'adresser 98 rue Grant.

J. J. GOULET
Professeur de violon, au collège Saint-Jean et à la Congrégation Notre-Dame, tous les mardis. Pour informations, écrire à 92 rue Jeanne-Mance, Montréal. 19-4

LA CITE DE SAINT-JEAN

Est par les présentes donné, que, en conformité d'une résolution adoptée par le Conseil de la Cité de Saint-Jean, à sa séance spéciale de jeudi, le 12 octobre courant, ledit Conseil de la Cité se réunira lundi, le 23 courant, au lieu ordinaire des séances dudit Conseil, à sept heures du soir, pour entendre les plaintes qui auront été faites concernant le rôle d'évaluation du coût des travaux de pavage en béton de la rue Jacques-Cartier, maintiendra ou alterera ledit rôle, suivant qu'il le jugera à propos et le déclarera homologué et en vigueur.

Saint-Jean, P. Q., ce 19 octobre, 1922.
HORMISDAS MORAIS,
Secrétaire-trésorier.

CANADA,
Province de Québec,
District d'Iberville,
No. 14
Pierre Trahan, entrepreneur de la Cité de Saint-Jean, district d'Iberville, Demandeur

vs.
Tyrone Power, de la paroisse de Saint-Paul de l'île aux Noix, district d'Iberville, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Saint-Jean, ce 12 octobre, 1922.
EUGÈNE THIBODEAU,
Député provincial, C. S.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI
Une session de la Cour du Banc du Roi, ayant juridiction Criminelle dans et pour le district d'Iberville, se tiendra au Palais de justice en la Cité de Saint-Jean, dans ledit district, lundi le vingt-troisième jour d'OCTOBRE prochain (1922), à dix heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne AVIS public à tous ceux qui auront à pourvoir contre aucune personne maintenant détenue dans la prison communale de ce district et à toutes autres personnes, qu'elles y soient là et alors présentes.

Je donne aussi AVIS, aux Juges de la Paix et au Coroner et officiers de la Paix dans et pour le district d'Iberville, qu'ils aient à se trouver avec tous leurs records, rôles et indices, et autres documents concernant leur devoir respectifs.

Saint-Jean, ce 27 septembre 1922.
ARTHUR LASSIER, Sheriff.

LE PACIFIQUE CANADIEN
Horaire des Trains qui prendra effet le 2 octobre, 1922.

Trains pour Montréal Départ de Saint-Jean
7.35 A. M. Tous les jours.
8.00 A. M. Tous les jours.
10.40 A. M. Dimanche excepté.
11.05 A. M. Dimanche excepté.
11.30 A. M. Tous les jours.
5.45 P. M. Dimanche excepté.
7.30 P. M. Dimanche seulement.
8.10 P. M. Dimanche seulement.
8.40 P. M. Dimanche excepté.

Employez vos Fonds tout de suite

La Province d'Ontario emprunte \$20,000,000 aux Etats-Unis au taux de 5.19% courtages compris.

La ville de Hamilton emprunte \$500,000 au Canada au taux de 5.37% courtages compris.

La petite municipalité de la Pointe-Claire vend des obligations 5 1/2% au-dessus du pair.

Le gouvernement des Etats-Unis offre au pair \$500,000,000 d'obligations imposées de 3 1/2% 30 ans, et il reçoit en quelques heures des souscriptions pour deux milliards.

Voilà, pris au hasard, quelques-uns des derniers événements financiers au Canada et aux Etats-Unis.

Et nous sommes à l'époque où les banques ont coutume de rentrer leurs fonds pour financer le mouvement des récoltes.

Si vous avez en portefeuille des valeurs échéant d'ici à une couple d'années, échangez-les tout de suite pour des obligations à long terme rapportant de 5 1/2 à 7%.

N'attendez pas à l'échéance pour remplacer vos fonds: l'intérêt des bons valeurs à revenu fixe sera alors tombé à 5%, ou même 5%.

Nous avons, pour le placement de vos valeurs à court terme, un marché très actif qui n'est pas à votre portée. L'échange sera donc à votre avantage mutuel.

Nos obligations industrielles sont en même temps des valeurs hypothécaires. Nous ne garantissons pas qu'aucune des entreprises que nous finançons ou aidons à financer ne fera jamais faillite, mais nous sommes assurés que, de toute façon, l'obligataire ou prêteur sera remboursé, et comme prêteur, c'est tout ce qui vous importe.

Demandez en particulier tous renseignements sur obligations 1ère hypothèque de CARON FRERES (Inc.)

VERSAILLES - VIDRICAIRE - BOULAIS (limitée)—Montréal, rue S.-Jacques, 90—Québec, Immeuble de la Banque Nationale—Ottawa, rue Guigues, 224.

DANS L'AFFAIRE DE
DAME ANITA MESSIER et LEONIDAS GLADIER

En vertu d'une résolution des Inspecteurs et conformément à l'acte des faillites 1920 et amendements. Les immeubles suivants seront vendus par encan public le huit NOVEMBRE, 1922, à DIX heures de l'avant-midi, à la porte de l'église catholique de Ste-Brigitte, comté d'Iberville, savoir:

LOT "A"—Un emplacement situé en la paroisse de Ste-Brigitte, comté d'Iberville, connu et désigné sous le numéro (155) cent cinquante-cinq au plan et 301 du cadastre officiel de la dite paroisse, avec bâtisses dessus construites.

LOT "B"—Un emplacement situé au village de la dite paroisse de Ste-Brigitte, connu et désigné sous les numéros trois cent et trois cent un (300 et 301) du cadastre officiel de la dite paroisse de Ste-Brigitte, avec maison et autres bâtisses et érigées.

LOT "C"—Marchandises, \$399.50 roulants suivant inventaire.

LOT "D"—Dix actions de "La Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska", \$100.00 Comptes et billets recevables suivant liste. . . . \$675.91

Les dits lots A et B seront sujets aux droits seigneuriaux.

Pour autres renseignements, s'adresser aux syndics soussignés.

TURCOTTE & MERRILL,
Bureaux de Turcotte, Merrill & Potvin, 97 St. James St., Montréal.

IN THE MATTER OF
DAME ANITA MESSIER et LEONIDAS GLADIER

By virtue of a resolution of the Inspectors and in accordance with the Bankruptcy Act 1920 and amendments, the following immovable properties will be sold by public auction, on the EIGHTEENTH day of NOVEMBER, 1922, at 10 A. M., at the door of the Catholic Church of St. Brigitte, County of Iberville, to wit:

LOT "A"—A certain piece of land situated in the Parish of St. Brigitte, County of Iberville, known and designated under number One Hundred and Fifty-Five (155) on the Official Plan and Book of Reference for said Parish with building thereon erected.

LOT "B"—Those certain piece of land situated in the said Parish of St. Brigitte, known and designated under numbers three hundred and three hundred one (300 and 301) on the Official Plan and Book of Reference for said Parish, with all buildings thereon erected.

LOT "C"—Stock and Fixtures as per inventory. . . . \$399.50

LOT "D"—Ten shares of "La Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska", \$100.00 Accounts and notes receivable as per list. . . . \$675.91

The said properties A and B are subject to rents seigneuriales.

For further particulars, apply to the undersigned Trustees.

TURCOTTE & MERRILL,
Office of Turcotte, Merrill & Potvin, 97 St. James St., Montréal.

LE CANADA-FRANÇAIS

SAINT-JEAN, P. Q.
16 Rue Richelieu Téléphone 103

ORGANE LIBÉRAL DU DISTRICT D'IBERVILLE
Abonnement: Canada, \$1.50 par année
Etats-Unis, \$2.00, payable d'avance.
L.-O. PERRIER

Directeur-Propriétaire
RESIDENCE: 136 rue Grant.
Téléphone 71.

NOS DEPOSITAIRES
Le "Canada-Français" est en vente à Saint-Jean dans les dépôts suivants:

J.-A. Boulais, libraire, rue S.-Jacques.
H. Bernard et Fils, librairies, rue Richelieu.

Jos. Boudreau Fils, libraire, 150 rue Richelieu.

J.-H. Perrier, épicer, angle S.-Paul et De Salaberry.

J.-A. Tremblay, épicer 24 rue Saint-Thomas, près C. P. R.

Chez Lionel Brosseau, restaurateur, 60 rue Saint-Jacques.

Chez C. E. Mercier, 110 rue Saint-Jacques, coin Albert.

Chez Louis Lemaire, épicer, 115 rue Saint-Jacques.

Chez Jos. Poirier, épicer, 137 rue Saint-Jacques.

DEPÔTS A IBERVILLE
Chez Lucien Thout, coin 11ère rue et 5ème Ave.

Chez O. Hébert, épicer, coin 3e rue et 5e Ave.

PETITES ANNONCES
BUREAU A LOUER
A LOUER.—Grand bureau sur le devant, chauffé et éclairé, possession immédiate. Bonne résidence pour personne seule. S'adresser au directeur du "Canada-Français".

A VENDRE.—Auto McLaughlin, en parfait ordre, à très bonnes conditions. S'adresser au "Canada-Français".

ON DEMANDE
Une résidence avec améliorations modernes, située entre les rues Saint-Jean, Saint-Thomas et Lemuel. S'adresser à P. Beaudoin, 73 Richelieu.

A VENDRE.—60 poules et poulettes "Leghorn", trois petits chiens fox-terrier, le tout pour \$35. S'adresser à 109 rue Grant.

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme J. C. Prézoux, 611 rue "Banque Montréal".

ON DEMANDE à acheter une grande maison de pension dans Saint-Jean. Capital de \$3,000. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

UNE BELLE PROPRIÉTÉ située à Saint-Jean, une des plus belles propriétés de Saint-Jean, bâtie en neuf, en briques, peut rapporter \$1,500 par année de revenu, à échanger pour terre. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

ON DEMANDE à acheter un magasin sur la rue Saint-Jacques à Saint-Jean ou une propriété qui pourrait être convertie en magasin. Capital \$5,000. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

MAGASIN de campagne dans une ville près de Montréal, au prix de \$15,000. Affaire \$300 par jour, \$30,000, de marchandises

La Southern Canada Power Company
offre à ses clients l'occasion de
s'associer dans ses profits.



Dans le but de s'associer ses clients, la Southern Canada Power Company, Limited, leur offre l'occasion d'acheter ses Actions Privilegiées au taux de 6%, à raison de \$90 l'unité.

Votre argent placé sur cette base aura un rendement de 6.67%.

Cette offre n'est faite qu'aux clients, aux employés, ou aux membres de leurs familles, et pas plus d'une vente par famille.

La vente est limitée à un maximum de dix actions par acheteur—c'est-à-dire que le client pourra acheter de une à dix actions.

La vente durera un maximum de dix jours, mais, comme il est tout probable, la vente cessera, si les 2000 actions disponibles sont enlevées avant ce temps. Après cette vente terminée, l'on retournera tout argent reçu en surplus pour des actions.

Ceux qui achètent ces actions privilégiées de la compagnie, obtiennent ainsi un droit de propriété proportionnel dans la Compagnie Electrique de leur localité.

Sur chaque action, d'une valeur au pair de \$100, la compagnie s'engage à payer \$6 chaque année, à même ses recettes. Les dividendes sont payables, par chèque, tous les trois mois.

Lorsque vous désirerez obtenir de l'argent sur vos actions, vous pourrez les remettre à la compagnie qui s'engage à essayer de les revendre pour vous, moyennant une petite commission.

Nous croyons que les actions qui se vendent au prix de \$90 l'unité, auront une forte plus-value avant longtemps.

Toutes commandes pour ces titres, pendant qu'il y en a, peuvent être données à n'importe quel employé de la compagnie. Vous pouvez acheter au comptant ou par paiements échelonnés.

Southern Canada Power Company Limited

Cartes Professionnelles

LUCIEN LACHANCE
PIANISTE-PROFESSEUR
Lundi et Jeudi seulement.
Téléphone 161 110 rue Grant

L. DESMARAIS,
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du greffé de J. U. A. Tremblay.
BUREAUX: 12 rue Jacques-Cartier
Téléphone 266 SAINT-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

ARMAND BROUSSEAU
NOTAIRE ET COISSAIRE
T-JEAN, P. Q.

J. AMEDEV BRIN
NOTAIRE
41 rue Saint-Jacques
Téléphone Bell SAINT-JEAN.

ANDRE REGNIER,
AVOCAT
No. 34 rue Saint-Charles.
Angie Jacques-Cartier
SAINT-JEAN
Tel. 269.

A. F. BOITE 423
Etude: 22a Rue St-Jacques
Tel. Bell: Etude 142; Résidence 263
STANISLAS POULIN, C. R.
A. A. L. L. L.
AVOCAT.
Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
30 rue Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphones: Bureau 190. Résidence 130

IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT.
Etude: 4 rue Champlain
SAINT-JEAN.
Téléphone 140 Casier Postal 505

JACQUES CARTIER
AVOCAT.
51 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, QUE.
Tel. Bell 261 Casier postal 124
Avocat de la cité de St-Jean.

J. WILFRID PILON, L. L. B.
AVOCAT
Chambre 23 Edifice "La Sauvagerie"
92 Notre-Dame Est,
MONTREAL
Tel. Main 1945

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son studio.
7 rue Saint-Charles SAINT-JEAN

HOPITAL GENERAL
Téléphone 81
183 rue Richelieu SAINT-JEAN
CHIRURGIE, MATERNITE,
MEDECINE

Chambres aérées et bien pourvues.
Service médical de jour et de nuit.
Matrones et infirmières en permanence.
Dr E.-N. Chevalier Dr N. A. Sabourin

Dr. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 h. m.
1 à 5 p. m.
68 Richelieu St-Jean, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
110 rue Richelieu St-Jean
Téléphone 557

Dr. ARMAND GERVAIS,
L. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
92 rue Richelieu SAINT-JEAN
Consultations: 9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 p. m.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
St-Jean, 2 à 5 p. m. Tel. 477.
Iberville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tel. 28
IBERVILLE, QUE.

GEO. PHENIX, M. D.
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
MEDECINE GENERALE
47, RUE SAINT-JACQUES
Porte voisine du Bureau de Poste
Téléphone Bell 422 SAINT-JEAN
Boite Postale 191 Téléphone 218
HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J.-A. Vian, Prop.
8 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens.
Traitements des plus modernes.

L. D. MARCHESSAULT
Ferblantier-Couvreur,
160 RUE RICHELIEU,
Seul agent pour la fameuse fournaise

"PIPELESS PILOT SUCCESS"
Boîte à feu avec supports en acier.

COMPAGNIE MEDICALE DU Dr CODERRE. 482, RUE ST-PAUL OUEST. MONTREAL.



IL CROYAIT NE
JAMAIS REVENIR
A LA SANTE

"Fruit-a-tives" le Remet
sur Pied

159 AVENUE PIERRE IX, A MONTREAL.
"Je souffris trois ans de dyspepsie.
Je consultai un médecin et pris ses
médicaments, mais je ne m'en portai
pas mieux.
Un ami me conseilla de prendre du
Fruit-a-tives. Après en avoir pris
deux boîtes j'étais beaucoup mieux.
Ma digestion et ma santé sont par-
faites".
GASPARD DUBARD.
50e la boîte: les 6, \$2.50. Boîte
d'essai 25c.
Chez tous les marchands ou expé-
dié sans frais par la poste par Fruit-a-
tives, Limitée, à Ottawa.

Commerce

EPICERIE ET PRODUITS ALIMEN-
TAIRES

Le marché de l'épicerie montre une
activité plus grande et un ton plus
soutenu. Il est vrai qu'à l'automne,
époque où l'on reconstitue les stocks,
il y a toujours un renouveau qui se
manifeste dans toutes les branches du
commerce.

Le sucre a montré une certaine réac-
tion vers la hausse et les prix ont
été un instant indécis, mais un peu
plus tard la réaction s'est affirmée.
Le prix de base est actuellement de
\$7.00 les 100 livres. Le café est ferme
et inchangé.

Les céréales se maintiennent fermes,
cependant on signale une baisse de
l'avoine rouille. Ce produit se vend
de \$3.00 à \$3.25 et on espère une baisse
plus forte au cours de l'hiver. Les noix
sont plus faciles et les noix de
Bordeaux en coquille ont baissé; elles
cotent 52c la livre en boîtes de 25 li-
vres.

Le riz est ferme, mais les prix augmen-
teront si la question du Proche-
Orient ne se règle pas par une paix.
Dans le cas contraire, les négociants
présentent une baisse du riz au cours
de la présente saison. Les épices sont
fermes, toutefois le poivre est plus facile.

Le thé est toujours fort et les nou-
velles concernant les marchés produc-
teurs disent que le ton est à la hausse.

Les tomates et le blé d'Inde en con-
serves sont cotés à de nouveaux prix.
Les nouveaux standard 2-1-2 sont ven-
dus à \$1.42 1-2 la douzaine. A ce prix
les marchands au détail devraient les
revendre à 15 cents la boîte. Les au-
tres prix varient suivant la qualité et
la grandeur. Le blé d'Inde No 2 Stan-
dard est coté à \$1.05 et les extras à
\$1.10.

Les marchands en gros annoncent
que les figures de Smyrne sont épu-
sées. Les figures d'Espagne ont pris
leur place sur le marché et cotent
de 14c à 16c. Les fruits sont toujours

abondants sur le marché et sont en-
core faciles. Les grapefruits sont ab-
ondants et cotent de \$5.00 à \$6.00 la
caisse. Les pêches deviennent rares et
plus chères. Les poires sont abonda-
ntes et plus faciles, ainsi que les
pommes. Les oranges de Valence cotent
de \$9.50 à \$11.00 la caisse. Les
tomates ont augmenté par suite des
froids de ces derniers jours. Les
choux-fleurs sont plus faciles. Les
potirons sont abondants et faciles. Les
patates et les oignons sont inchangés.

Le marché des provisions se montre
plus facile et le trompage plus ferme.
Les oeufs sont plus forts, surtout les
oeufs frais qui diminuent de plus en
plus et qui cotent en gros 45 cents la
douzaine. Le jambon cuit est plus facile
au prix de 40 à 47c la livre. La
volaille est inchangée et les envois
sont importants.

La viande fumée est plus facile et
le lard est sans changement. Les porcs
vivants sont fermes et stationnaires.
Le poisson est bien demandé et les
prix sont fermes. La saison de pêche
a été bonne. Le saumon de Gaspé est
terminé, mais il y a bien un bon
stock de saumon de la Colombie Bri-
tannique. La morue et le hareng se
sont raffermis.

FERONNERIE ET PEINTURE

Le marché de la quincaillerie est
ferme et sa tendance générale plutôt
dirigée vers la hausse. Une hausse
de 10 pour cent a eu lieu sur les
prix des tuyaux conducteurs. Les vis
à patins sont plus fortes. Les tubes
de chaudières se sont raffermis avec
la demande qui est devenue plus ac-
tive. Les déchets de coton sont sta-
tionnaires. Le plomb et le zinc sont
très fermes et cette fermeté se reflète
sur tous les articles relevant de ce
métal. De nouveaux changements sont
attendus d'un moment à l'autre. On si-
gnale un raffermissement général des
cours du fer et de l'acier. Le fer en
gousse n'a pas changé, mais on ne
croit pas qu'il aille plus haut. Le ci-
ment est sans changement mais son
ton est moins ferme. La tôle ondulée
est toujours très ferme avec une bon-
ne demande. Le marché local des feuil-
les de tôle galvanisée est mieux ap-
provisionné, grâce à un bon arrivage
d'Europe.

Les prix qui ont toujours été en
augmentant depuis quelques semaines
ont une tendance marquée à fléchir.
Le jute est très ferme par suite de
l'activité du commerce des cordages.

Les chaînes à ressort sont très fer-
mes et un changement vers la hausse
est prédit. Les métaux en lingot sont
toujours très fermes.

Le marché de la peinture est calme
avec ton plus ferme, par suite de
l'augmentation de l'huile de graine de
lin et de l'essence de térébenthine.
L'huile de lin a augmenté de 4 cents
par gallon et l'essence de térében-
thine de 5 cents. Les stocks dispo-
nibles d'essence sont très bas et tout
fait prévoir que sa fermeté sera de
longue durée. Le blanc de plomb est
plus ferme et il semble qu'il doive
augmenter encore.

TISSUS ET NOUVEAUTES

Les marchandises sèches sont cal-
mes dans toutes les branches. Rien
de spécial à signaler, si ce n'est que

les prix en général n'ont aucune ten-
dence à baisser, surtout pour les pro-
duits de bonne qualité.

Le confection pour hommes et da-
mes se maintient stationnaire, ainsi
que la nouveauté et la mercerie.

Le cuir est très ferme et les chaus-
sures de première qualité sont obli-
gées de suivre le mouvement. Aucune
baisse sur ces articles n'est en vue.
La saison d'hiver va sans doute activer
le mouvement des affaires, mais il ne
faut pas s'attendre à une très grande
activité.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
Porte Tou-
jours La
Signature de

UN MAIRE DE FRANCE QUI A DU
STYLE

Le maire d'une commune de France
a "commis" le certificat suivant:

"Nous, soussigné, maire de la com-
mune de X..., certifions que le nommé
Michel, cultivateur et professeur à la
destruction des bêtes puantes et ha-
bitant de ce village, nous a déclaré
avoir tué une louve, près de la lisière
du bois dont il avait rencontré les pat-
tes. Nous nous sommes transportés
de suite sur lesdites pattes, accompa-
gné de notre adjoint, qui a de suite
reconnu la bête assommée, non pas
d'un coup de fusil, mais bien avec un
brin de fagot.

"Venant à constater exactement le
sexe de l'animal, nous avons reconnu
que ladite louve était un loup pour la-
quelle raison nous n'avons pas ex-
trait les "louveteaux" de son "cor" ni
accordé la prime que pour le loup seu-
lement, toujours avec notre adjoint,
aquei nous avons coupé les oreilles
pour être annexées au présent certi-
ficat et servir à M. le préfet pour prime
et avons signé avec l'adjoint".

Tous les humoristes du monde ne
parviendraient pas, en mettant leurs
efforts en commun, à nous offrir un
document aussi savoureux.

MADAME,
il vous faut seulement
L'Elixir
Tonique
du Dr
Montier
LUI SEUL peut vous redonner vos
forces, vos lésés couleurs, guérir vos
nerfs, maigres et rétablir d'une ma-
nière permanente votre système
opéré.

Pharmacie: Armand Bourgeois,
Pharmacies, St-Jean d'Iberville.

LE VIN
DU
Dr CODERRE

Est préparé sous no-
tre direction avec la li-
queur d'iode de quini-
ne iodurée qui en fait la
base; et, cet Elixir est
administré avec succès
depuis plus de 70 ans,
comme en fait la preuve
le certificat qui suit et si-
gné par les grandes auto-
rités médicales de ce
temps-là.

Le vin Elixir Tonique
du docteur Coderre est
employé dans tous les
cas qui réclament l'em-
ploi d'un tonique altérant
et peut être continué
sans incon vénient.

L'iode qu'il contient en
fait le remède par excel-
lence pour remplacer
l'huile de foie de morue
chez tous les tubercu-
leux, les rachitiques et les
scrofuleux.

Province de Québec, District d'Iberville,
Cour Supérieure, No. 249. Avis
est donné, par les présentes, que Dame
Purissima Rouzeau, de la paroisse de
St-Grégoire le Grand, dans le district
d'Iberville, épouse de Napoléon Ostiguy,
commerçant, du même lieu, et
dûment autorisée à ester en justice, a
institué une action en séparation de
biens contre son dit époux, devant la
dite Cour, Saint-Jean, 28 septembre,
1922. P. A. Chasse, Procureur de la
dite demanderesse. 18-5

LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU DR CODERRE PORTENT
SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE,
COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDIENS

A L'IODURE DE QUININE IODURÉE
FORMULE: Traitée élémentaire de matière médicale et guide
pratique des Sœurs de Charité de l'Asile de la Providence.
DOSE: UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.
MANUFACTURÉ PAR LA
COMPAGNIE MÉDICALE DU DR CODERRE,
MONTREAL.

Les anémiques, les personnes qui souffrent de maladies de la peau, de darts, de bou-
tons dans la figure, de démangeoisons, de débilité générale et d'appauvrissement du sang,
trouvent dans ce médicament toutes les qualités curatives que les médecins dont les signa-
tures suivent en réclament.

Attestation irrécusable de médecins célèbres, anciens professeurs d'Université bien con-
nus à Montréal par leur science, en faveur de l'Elixir Tonique du Docteur Coderre.

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de
l'Elixir Tonique du docteur Coderre, tel que ci-dessus, certifions que ce Tonique est pré-
paré avec des substances médicamenteuses propres au traitement de maladies qui récla-
ment l'emploi combiné des médicaments toniques altérants.

- HECTOR PELLETIER, M. D. THOS. D'ODET D'ORSONNENS, M. D. J. G. BIBAUD, M. D.
ALEX. GERMAIN, M. D. J. P. ROTTOT, M. D. D. W. ARCHAMBAULT, M. D.
J. A. ROY, M. D. A. T. BROUSSEAU, M. D. O. RAYMOND, M. D.
E. H. TRUDEL, M. D. P. A. C. MUNRO, M. D. A. P. DELVECCHIO, M. D.
L. B. DUROCHER, M. D. P. BRAUBIEN, M. D.

En vente chez tous les marchands des villes et des campagnes.
COMPAGNIE MEDICALE DU DR CODERRE. 482, RUE ST-PAUL OUEST. MONTREAL.

Mâchez-en après chaque repas
WRIGLEY'S
JUICY FRUIT
CHEWING GUM
THE FLAVOR LASTS
Juicy Fruit, Peppermint et Spearmint,
— au fruit, à la menthe et à la
menthe poivrée —, trois saveurs des
plus délicieuses soumises à votre choix.
Et le nouveau bonbon "NIPS," dont la
gomme recouverte d'une couche à la
menthe, satisfiera votre goût.
Tous proviennent des confiseries
WRIGLEY, — ce qui vous assure une
perfection complète.
Mâchez-en
Après
Chaque
Repas
SA SAVEUR DURE LONGTEMPS

Le Gin que vous redemanderez
HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN

Dans les ménages d'ouvriers, les
femmes ont l'habitude, le samedi,
quand le mari rentre gris, de l'ac-
cueillir par des noms d'oiseaux dont
le plus employé est généralement
celui de "chameau".
Vraiment, ne pourraient-elles pas
trouver un animal plus approprié au
défaut de leur seigneur et maître et
éviter d'offenser ainsi ces braves mé-
naris qui sont la sobriété même et qui
n'en sont pas plus fiers pour ça.
L'arome agréable du THÉ PRIMUS, sa saveur
captivante et la belle couleur qu'il donne en
infusion, en font un thé d'une supériorité in-
contestable.
NOIR OU VERT
L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL

Agence pour les
GRAMOPHONES COLUMBIA
Pour vos Tapisseries,
Verreries, Vaisselles de toutes sortes,
Jouets, Livres et Cahiers d'écoliers,
Achetez maintenant. Nos prix sont les plus bas.
JOS. BOUDREAU, Fils,
LIBRAIR

NETTOIE les MAINS
vite et bien-
doux mais efficace.
CONTIENT DE LA GLYCERINE

CARTES D'AFFAIRES

ISAIE AUDET
ENCANTEUR LICENCIÉ
Pour le district
Achète et vend MEUBLES DE SECONDE MAIN, à Iberville.—Téléphone 570w.—Boîte postale 212.

HONORIUS LAVOIE
CHARRETIER
Confiez-lui vos déménagements
Aussi commerçant de bois, foin et grains.
770 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
Téléphone 260 J.

PHILIPPE GRANGER
LAITIER
Lait et crème de première qualité
Téléphone 578-2
Rang Richelieu
Ferme Bouthillier SAINT-JEAN

J. P. MEUNIER
BIJOUTIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
Examens de la vue et ajustement des verres.
106 rue Richelieu SAINT-JEAN

LIONEL BROUSSEAU
MARCHAND
Bonbons Chocolat de choix.
Journaux, Articles de Sport, Papeterie, Tabac, Cigarettes et Cigarrettes.
Téléphone 265 60 Saint-Jacques
Boîte postale 85.

J.-H. ROCHON
ÉPICIER & BOUCHER
Viandes de qualité à bas prix
ÉPICERIE DE CHOIX
Service de première ordre
Angle Saint-Charles et Saint-Pierre
Téléphone 402

SINAI OLIGNY
BOUCHER ET ÉPICIER
SPECIALITÉ:—Boeuf de l'Ouest.
Épiceries, légumes, fruits, etc.
81 De Salaberry. Tél. 585

MAISON U. NORMANDIN
MODÈS, DERNIÈRES CREATIONS
Emmagasinage des fourneurs, etc.
66 rue Richelieu
SAINT-JEAN
Téléphone 121

SALON DE MODES
MILLE V. POULIN
885 rue Richelieu SAINT-JEAN
Téléphone 416

J. H. PERRIER
ÉPICIER
Gros et détail
Assortiment complet en épicerie
Provisions et légumes, Oeufs et beurre
Cultivateurs, faites connaître vos produits.
Côté De Salaberry et Saint-Paul.
Téléphone 76. SAINT-JEAN

Jolin & Frère
"MARCHE IDEAL"
Épicerie de choix, bœuf, lard, veau, mouton, porc frais et salé, légumes, etc., etc.
Tél. 24 59 RUE SAINT-JACQUES

MARY BOURADA
Fruits, Crème à la glace à toutes occasions de la "Sherbrooke pure Milk Co", Chocolats "Ganong Bros" les meilleurs et à bas prix.
Melons, tomates, bananes, oranges, etc., liqueurs douces.
45 rue Richelieu, Saint-Jean.

J. E. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GENERAL
En construction.
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales.
14 rue Giregoule,
Téléphone 236 J. SAINT-JEAN.

FONDERIE VEZINA
La fonte ayant subi une baisse très importante, je suis en position de remplir toutes vos commandes concernant la fonte ou machinerie. Prix très modérés et défiant toute concurrence.
Notre travail est soigné et garanti.
ALFRED VEZINA, 10 rue Moineur.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GROVER Co. Inc
129 West 44th Street
New-York U. S. A.

Nouvelles de Saint-Jean (Suite à la 4ème page.)

BALLE MOLLE

Les froids de l'automne n'ayant pas encore réussi à ralentir l'ardeur des joueurs de balle molle, le public put assister samedi dernier, à quelques joutes qui furent intéressantes en même temps que drôlatiques. Les Gas de la Grande Rue étant désorganisés—Charles le grand) étant allé à Montréal, retirer ses loyers, Charles (le petit) souffrant du sciatique, Phil Brault n'ayant pas été payé pour sa dernière partie... etc... etc... on ne put assister au détail entre la Cluett et la Grande Rue. Mais comme le Salon était amplement représenté et qu'il lançait des défis à toutes les équipes présentes Hervé—le grand capitaine Hervé—ayant fait des ouillades au Doc qui arpentait le terrain avec nervosité releva le défi et opposa au Salon une équipe de premier ordre. Vraiment dans son ambition Hervé s'était accaparé de ce qu'il y avait de mieux sur place et au cri de: Au jeu! ses vigoureux poulains se mirent à l'oeuvre. Ce fut un vrai gaspillage... le Doc se paya le luxe de frapper pour le circuit, d'autres perdirent une couple de balles... si bien qu'il y eut neuf points d'enregistrés avant qu'un seul homme ne fut retiré... Hervé envoya immédiatement un messageur chez LeSieur et Frère pour avoir quelques verges de crêpe, mais ayant finalement calmé ses émotions il consentit à séparer les joueurs et on forma deux équipes d'égal force. Les choses changèrent d'aspect... et l'on peut dire que la partie qui suivit fut la plus belle de la saison. La victoire fut incertaine du commencement à la fin et changea de mains à chaque manche. Rhéaume lança une bonne partie mais fut beaucoup frappé et ses hommes durent se dépenser continuellement. Bayard au short-stop semblait avoir des reins de caoutchouc tant il fit d'arrests sensationnels et acrobatiques. Tiltur faillit être blessé par une balle frappée avec grande force... mais usant de beaucoup de sang-froid il la para d'une main et Bayard l'attrapa au vol. Ce coup d'état était digne d'être cinématographié. Si les recettes peuvent augmenter l'écran dévoilera sous peu au public étonné de grands exploits. La série mondiale étant terminée on eut le plaisir de voir une nouvelle étoile dans la personne d'Ernest Hébert. Vu qu'il ne consentit à jouer qu'à la condition qu'on ne le mentionne point dans le rapport aux journaux nous ne parlerons pas de ses prouesses mais qu'il nous permette

de dire en passant que c'est un joueur de grand mérite. Son jeu est pondéré et sans rudesse... il y met même une grâce appréciable et si son jeu n'est pas filtré il n'en est pas moins un phylax pour les spectateurs. Revenons souvent, Ernest. Le Doc que le hasard met toujours en opposition à Rhéaume était en grande forme et joua avec cœur. Il retira plusieurs hommes au bâton, entre autres Eddy Monbleau. Il se distingua au bâton; Brault qui était parvenu à se débarrasser des têtes étreintes de Morphée... vint prêter main-forte à son grand "chum" et joua, comme toujours, une excellente partie. Au short-stop, on avait mis une large barrière dans la personne de Normandin et l'on doit mentionner que rien ne passa. Un fait étrange... c'est qu'à chaque bon coup qu'il exécutait le Doc sortait de la boîte et lui témoignait en signes très visibles sa grande satisfaction mais celui-ci nous éclaircit le mystère après la partie et nous confia secrètement—alors n'en parlez à personne—que Normandin le laissant entrer gratuitement au théâtre Impérial il lui avait promis de le supporter. On prête à Normandin l'idée de photographier ces parties et de les reproduire sur l'écran. A tout événement il fera son chemin car c'est un bon joueur. Paddy Martin semblait content de jouer pour un bon club. Malgré un grand déploiement d'activité intense... le soleil ingrat descendit à l'horizon... le jour n'était plus... et le Doc dont le club avait pris une avance de trois points vit ses coéquipiers impuissants à localiser la balle dans la dernière manche et goûta l'amertume de la défaite. Phil Brault vint à sa rescousse... lui expliqua la vraie raison de la défaite les adversaires avaient fait plus de points qu'eux) en termes si éloquentes que le Doc se rendit à la raison et alla féliciter Hervé qui était démesurément satisfait. Il y eut les sympathies et les scies d'usage et tout le monde ayant fraternisé chez Mike Daigneault chacun se rendit faire bonne chère à la maison.

Une dépêche annonce qu'un serpent à sonnette a été rencontré sur le chemin public à Blue Sea Lake. Blue Sea Lake est en effet dans la province d'Ontario.

RAPPORT DES DEPENSES D'ELECTION

Sommaire du relevé concernant les dépenses d'élection de M. A. J. Benoit, à l'élection du district électoral de Saint-Jean et Iberville, tenue le 31 août, 1922.
Dépenses personnelles du candidat A. J. Benoit. \$54.50
Sommes déboursées et payées par le soussigné, agent d'élection. \$554.75
\$609.25

Je soussigné certifie que ce qui précède est un sommaire du relevé concernant les dépenses d'élection ci-dessus mentionnées.

ARMAND BROUSSEAU,
Agent d'élection pour le candidat A. J. Benoit.

Comment on augmente les ventes de Vêtements par Longue Distance

Extraits de récents rapports:
"Le Longue Distance nous a apporté tant de commandes que nous allons être obligés d'agrandir nos ateliers."
"J'ai essayé le service de Station-à-Station et je l'ai trouvé très commode pour faire des ventes dans des endroits éloignés."
"Grâce au Longue Distance nous faisons de bonnes affaires sans beaucoup de stock. Quand il nous faut quelque chose nous appelons les marchands de gros."
"Nous appelons nos clients de ses villes environnantes quand nous sommes prêts pour l'essayage."
Une maison bien connue d'Ottawa nous écrit: "Nous employons souvent le Longue Distance de préférence à une lettre."
Permettez-nous de vous démontrer l'application du Longue Distance à vos propres affaires.

L. H. CHOQUETTE,

Gérant



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

SANTAL MIDY
Capsules MIDY
Dose unique et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites.
Les Capsules MIDY ont été vendues dans tout le monde.
Le succès de ces capsules est venu dans tout le monde.
Vente au détail et en gros.



N'avez-vous pas d'inquiétude pour la mère et les enfants?

Vous aimez votre femme et vos enfants—ce que vous avez de plus précieux au monde.
Avez-vous fait tout votre devoir envers eux en assurant votre vie?

Que sont les petits sacrifices à faire pour payer une prime, en comparaison de la satisfaction que vous éprouverez en pensant que, vous parti, votre femme et vos enfants ne seront pas dans la misère.

Communiquez avec le Bureau de la Prudential.

Si toutes les épouses savaient ce que savent les veuves, tous les maris seraient assurés.

The Prudential Insurance Co. of America

Edward D. Duffield, President Home Office, Newark, N.J.
Alphonse C. Génier, Ass.-Surt. 137 rue Richelieu, Saint-Jean

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le coeur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation. Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

PILULES ROUGES
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
PRIX 50 CENTS LA BOITE
MANUFACTURÉES POUR LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LIMITEE
MONTREAL, CANADA. REG. MARQUE
Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Le Biscuit d'un goût fin
de McCORMICK'S BISCUIITS SODAS JERSEY CREAM
Apportez-en un paquet à la maison
McCORMICK'S JERSEY CREAM SODAS

GIROUX & POULIN
COIN SAINT-JACQUES et CHAMPLAIN,
Pharmaciens

ST-LAMBERT - Tel. 35 - ST-JEAN

Table with 3 columns: QUALITE, SERVICE, BAS PRIX. Lists various products like Pond's Cold Cream, Talcum Mavis, etc. with prices.

SPECIAL

Vendredi et Samedi:— Reg, 60c. Chocolats 39c. la lb.
Toujours un assortiment complet de Chocolats et Bonbons
PAGE & SHAW.

Seuls agents à Saint-Jean pour les Produits Rexall
Nous faisons la livraison à domicile.

4 Speciaux Records Victor
"La Voix de son Maître"
En Vente maintenant.
List of records: Chicago-Fox Trot, I'll Build a Stairway to Paradise, etc.
Tous sur Records de 10 pouces, à double Face, autrefois vendus à 85c, maintenant Réduits à 75c.
Entendez-les jouer sur le VICTROLA
chez J. P. MEUNIER
106 RUE RICHELIEU, Saint-Jean.
Fabricés par Berliner Gram-ophone Co. Limited, Montréal.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

M. Aimé Doré, représentant le "Manchester Auto Garage" de Manchester, N. H., était de passage chez sa tante, Mme Emery Moileur, de cette ville, dimanche, en route pour Montréal et Québec.

M. Georges Nicholson fils de M. Thomas Nicholson, est parti pour Amsterdam, N. Y., où il entrera au service de M. J. H. Lamelin, entrepreneur important de l'endroit.

M. H. R. J. Asselin, marchand de fourrures, et M. Alexandre Moquin, de Montréal, étaient de passage en cette ville, vendredi dernier, pour affaires importantes.

M. Dollard Barsalou, de Cobalt, Ont., qui possède des mines importantes dans cette région, est en visite chez sa mère Mme Vve Barsalou, de la rue Jacques-Cartier.

ELLE RESTE A LA VILLE

Mercredi matin, à l'hôtel de ville, on a offert en vente la maison nouvellement construite par M. Félix Beauregard. La mise à prix était de \$4,000. Personne n'ayant misé, la propriété est restée à la cité qui l'exploitera à son profit.

LE PONT JACKWOOD

On a commencé, mardi, la construction d'un pont en béton à la traversée du ruisseau Jackwood, intersection de la rue Saint-Jacques ouest. Un pont temporaire en bois permet aux véhicules de circuler à cet endroit.

PATINOIRE PUBLIQUE

La suggestion de M. l'échevin Prescott, d'ouvrir une patinoire publique et gratuite pour les enfants, l'hiver prochain, a finalement été acceptée. Elle sera installée sur le terrain de la cité, derrière l'hôtel de ville, et son coût maximum ne devra pas dépasser \$100.

LA ROUTE RICHELIEU

La route en béton qui longera le Richelieu jusqu'aux limites sud de la cité, est maintenant terminée. On est présentement à construire l'intersection qui reliera à la rue Lemoyne (Frontenac) laquelle est terminée depuis la rue Champlain jusqu'à la rue Richelieu.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

En vertu d'un ordre en conseil en date du 6ème jour d'octobre courant, MM. L.-O. Perrier, John Prescott, Armand Brosseau, N. P., Joseph Boulais et Maurice LeSieur ont été nommés juges de paix avec juridiction sur le district d'Iberville. Ils ont reçu leurs commissions vendredi dernier.

MAGASIN DE FOURRURES

Un nouveau magasin de fourrures s'ouvrira le 21 courant, rue Richelieu, dans l'immeuble de M. J.-P. Meunier, au No 110a, MM. Alcide Audelin et Cie, qui lancent la nouvelle entreprise, tiendront en magasin tout ce qui a trait ordinairement au commerce de fourrures. Ils s'occuperont également de réparations. Lire leur annonce dans une autre colonne.

IL A UN PIED BROYE

M. Paul Bernard, de cette ville, a eu un pied affreusement broyé, samedi dernier, alors qu'un madrier tombant d'un échafaudage et d'une vingtaine de pieds de hauteur, s'est abattu sur le pied en question. M. Bernard a été admis à l'hôpital Saint-Jean, où il reçoit des soins empressés.

SAISIES D'ALCOOL

Le City Hôtel de Saint-Jean et l'établissement tenu par un M. Duhaime à Iberville, ont reçu la visite d'agents spéciaux de la Commission des Licences de Québec, vendredi dernier. On dit que dans les deux endroits lesdits agents ont trouvé des boissons alcooliques qu'ils ont saisies conformément à la loi.

IL SE BLESSE EN JOUANT

Un garçonnet du nom de Paul Grégoire, en jouant avec des camarades, dans la cour de l'Académie, est venu en collision avec un compagnon de jeu et a eu la clavicle fracturée. Il est sous les soins de M. le Dr. Georges Phénix qui espère que la guérison sera rapide.

LES MAUVAIS TROTTOIRS

Le conseil a autorisé la réfection du trottoir en béton devant l'établissement Hévey, rue Richelieu. Avant longtemps, il sera nécessaire de refaire ces trottoirs du côté est sur une assez grande longueur, car ils ont complètement perdu tout sens de niveau. On sait qu'ils furent construits il y a une vingtaine d'années sur d'anciennes caves négligemment remplies.

EXCES DE PRUDENCE

Vendredi dernier, dans l'après-midi, une alarme appela les pompiers dans le quartier nord, mais inutilement. Quelqu'un ayant aperçu une colonne de fumée s'élevant dans les airs, crut à un incendie considérable. Il s'agissait tout bonnement d'un amas de feuilles mortes que des enfants faisaient brûler tout en surveillant le brasier.

En vous levant le matin, il fera chaud dans votre maison si vous avez une fournaise-poêle, vendue par LeSieur & Frère.

NAISSANCES

A Notre-Dame, le 12 octobre, a été baptisé Joseph-Alcide-Victor enfant de Georges Moss et de Ella Lapalme. Parrain, Armand Lapalme; marraine, Jeannette Lapalme.

Le 13, Joseph-Gérard-André enfant de Hector Trudeau et de Eveline Perreault, Parrain, Hector Trudeau; marraine, Cécile Payette.

Le 15, Maurice-Joseph-Arthur enfant de Siméon Hébert et de Yvonne Parent, Parrain, Arthur Boudreau; marraine, Joséphine Moquin.

MARIAGES

RANCOURT-MORIN

A Notre-Dame, le 18 octobre, M. le curé P.-D. Labrèche a béni l'union de Joseph Rancourt fils de Joseph Rancourt et de Emma Lavoie, avec Clara Morin fille de Jean-Baptiste Morin et de Denise Allard. Les témoins ont été Joseph Rancourt pour son fils et Pierre Allard pour sa nièce.

RICHARD-BELISLE

Lundi, le 16 octobre, à 7 heures, a eu lieu dans l'église du Sacré-Coeur de New-Bedford, Mass., le mariage de M. Albert Richard, fils de M. Oliva Richard et de Angéline Roy, avec Mlle Angéline Béllisle fille d'Éugène Béllisle et d'Anna Léveillée.

Les témoins étaient M. Oliva Richard pour son fils, et M. Eugène Béllisle pour sa fille.

Après le mariage, les nouveaux mariés se rendirent chez le père de la mariée où le déjeuner leur fut servi et auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

Dans l'après-midi, les mariés partirent pour un voyage de 2 semaines. Ils visiteront Boston, Montréal, Saint-Jean, Woonsocket, Providence, etc.

FEU JOSEPH LAMARCHE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Lamarche, arrivée ces jours derniers, à l'âge de 80 ans et trois mois.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 17 courant, à 8 heures. Le service a été chanté par M. le vicairé Desmarais.

Les porteurs furent MM. Frk Fontaine, Valentin Poirier, Gédéon Monbleau et William Camarais.

Le défunt laisse une fille, Mlle Marie-Louise Lamarche; un neveu, M. Moïse Sylvestre; une sœur, Mme Israël Bisconnet, de Laconia, N. H.; un neveu, M. Henri Plantier et une nièce Mlle Louisa Plantier, de Manchester, N. H.

Nos sympathies vont à la famille en deuil.

FOURNAISE SANS TUYAU

La saison des froids nous arrive en hâte et chacun pense à se pourvoir pour l'hiver. Il existe divers appareils de chauffage; mais rien, dit-on, n'est aussi efficace et en économie, la fournaise sans tuyau de Charles Fawcett, de Sackville, Nouveau-Brunswick. Pour toutes informations s'adresser à l'agent local M. Auguste Tanguay, plombier, rue Richelieu.

PARTIES EN FLORIDE

Mme (Dr) Alexis Bouthillier, sa fille Thérèse, Mme Archambault, sa sœur et Mme veuve Dr Guy, sont parties lundi soir pour New-York et se sont embarquées mercredi matin, en route pour Miami, en Floride, où elles passeront la saison d'hiver. M. le Dr Bouthillier a accompagné les voyageurs à New-York et nous est revenu mercredi matin.

CONCERT LACHANCE

Lundi soir, le 5 novembre, nous aurons dans la salle du Théâtre Impérial, l'événement musical organisé par l'imprésario Lachance. Les artistes au programme, dont la renommée n'est plus à faire dans notre province, interpréteront des oeuvres classiques et modernes de grande importance. Mlle Brosseau, soprano, de Montréal, chanteur de belles mélodies avec accompagnement de piano et exécutera aussi quelques duos avec viola, accompagnés de la musique d'ensemble et de clavier.

M. Chartier fera sensation avec son quatuor à cordes.

M. Lachance, pianiste, est un des nôtres et nous devons nous en glorifier puisqu'il donna maintes preuves de son talent. La critique du "Devoir", lors de son concert de l'an dernier, trouvait ses grandes aptitudes musicales lorsqu'il disait que M. Lachance deviendrait un pianiste de grande renommée, s'il persévérait, puisqu'il possédait cette qualité très rare de faire oublier la technique de l'exécution pour ne plonger l'auditeur que dans le rêve qu'évoque la mélodie.

DANS LEUR PROVINCE

M. Napoléon Pouliot, riche cultivateur, de Winooski, Vt., est parti pour La Sarre, Abitibi, où il a acheté 200 acres de terre défrichée et 7 lopins non défrichés. Il se propose d'y établir deux de ses fils. M. le docteur Couture qui a introduit M. Pouliot dans cette région, dit que le cultivateur ne peut faire de progrès aux Etats-Unis, étant trop grevé de taxes et d'impôts de toutes sortes qui prennent plus que les revenus.

M. Joseph Dion qui a fait récemment une tournée avec son cirque, est de retour en cette ville, pour y passer l'hiver. M. le docteur Couture est à faire l'inspection de ses animaux, aujourd'hui même.

Pourquoi nos fournaises-Poèles sont-elles les préférées? Demandez à celui qui en a une! LeSieur & Frère.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mlle E. Poirier, modiste, ci-devant de la rue Grant (Laurier), désire annoncer à sa clientèle, qu'elle est déménagée au No 71 rue Jacques-Cartier. Mlle Poirier remercie le public qui l'a encouragée dans le passé et elle invite les dames et jeunes filles à lui continuer son patronage, les assurant qu'elle leur donnera satisfaction dans tout ouvrage de confection de costumes, manteaux ou robes et réparation de la fourrure.

UN SURPLUS AUX DOUANES

Nous devons à la grâceuseté de M. Joseph Latour, percepteur des douanes de cette ville, les chiffres comparatifs résultant des opérations faites à Saint-Jean, durant le mois de septembre écoulé:

En septembre, 1922, les recettes provenant des droits d'importation, se sont élevés à \$31,273.97; celles provenant de la taxe d'accise, \$34,102.23; droits d'accise, \$94,157.56; divorces, \$607.66, comparativement à, pour septembre, 1921, droits d'importation, \$38,493.10; taxe d'accise, \$98,581.94; recettes diverses, \$2,454.26. Total pour 1922, \$160,141.42. Total pour 1921, \$155,189.83. Surplus pour 1922, \$4,951.59.

DE NOUVEAUX NOMS POUR QUELQUES RUES

À la suggestion de M. l'échevin Eugène Normandin, le conseil a décidé, enfin, de donner des noms à quelques-unes de nos rues qui s'appelaient pour le moins drôlement.

À l'avenir, la rue Grant s'appellera Laurier; la rue Saint-Jean, de la cité de Saint-Jean, dans le comté de Saint-Jean, s'appellera Mercier; la rue Albert, Collin; la rue Queen, Bouthillier; la rue Allen, Consins; la rue West, Mackenzie-King; la rue Drolet, Papineau; la rue Hermine, Joffré; la rue Henri, Lafontaine; la rue Lemoyne, Frontenac; la rue Glassfactory, Gouin; la rue Parc, Montcalm; la rue Jackwood, Chénier; la rue Knight, Foch; la rue Alexander, Dolard.

Des enseignes à ces nouveaux noms et enseignes, seront apposées incessamment.

Nous changerons votre poêle pour une fournaise-poêle. LeSieur & Frère.

NOTRE LANGUE EN PATOIS

L'éminent organisateur français Marcel Dupré, débarquant à Québec à son arrivée de France, traduit comme suit ses impressions:

"Je suis à mon second voyage au Canada. Cependant, je ne puis m'empêcher de subir cette impression toujours frappante de l'étroite communion de race et de pensée qu'un Français trouve dans sa chère France, si tôt qu'il traverse les frontières. Ses oreilles de Français sont charmées d'entendre parler si correctement sa langue maternelle; car on constate facilement qu'il y a moins de différence entre un Québécois et un Parisien qu'entre un Parisien et un Marseillais ou un Lillois."

Cependant, nos amis les Anglais qui en tiennent pour le "parisien french", continueront à prétendre que nous parlons un "patois".

SOUTHERN CANADA POWER

Dans ce numéro paraît la troisième d'une importante série d'annonces de la Southern Canada Power Company, Limited, au sujet de son offre de 2,000 actions de son fonds privilégié équivalant 6%, à \$96.00 l'action, au rendement de 6.67%.

Ce fonds n'est offert qu'aux clients et aux employés de la compagnie, et à leurs familles, lesquels auront ainsi droit d'être intéressés dans la plus grande compagnie d'utilités publiques de cette partie du pays. Cette offre est faite dans le but bien déterminé de s'associer ses clients pour partager avec eux dans ses propriétés et ses recettes. Afin de distribuer ce fonds parmi le plus grand nombre de personnes intéressées, il ne pourra être acheté plus de dix actions par personne.

La vente durera un maximum de dix jours, mais, si, comme cela semble certain, les 2,000 actions disponibles sont enlevées avant ce temps, la vente cessera. Tout argent reçu trop tard sera remis.

Les dividendes sur ce fonds seront payés tous les trois mois, et au cas où des actionnaires désireraient vendre leur fonds, la compagnie sera tenue de leur disposition pour essayer de le vendre pour eux, moyennant une petite commission. Chacun des employés de la compagnie est autorisé à accepter les commandes pour ce fonds, tant qu'il y en aura.

L'augmentation constante de demandes de pouvoir dans les cantons de l'est, fera augmenter les affaires de la compagnie, et en conséquence le prix du fonds privilégié sera bientôt beaucoup plus élevé que \$96.00 son prix actuel.

NOUVEAU SPECIALISTE

J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai ouvert un bureau comme spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, au No 92, rue Richelieu. Attention spéciale sera donnée à l'examen de la vue et à l'ajustement des verres de lunettes, de lognoons, etc., et aux réparations en tous genres.

Heures de consultations: De 9 1/2 hrs à midi. De 1 1/2 à 4. De 7 à 8.

Excepté le lundi, le mercredi et le vendredi avant-midi, alors que je fais du service à l'hôpital Notre-Dame. Dr. P.-E. Chapron. Téléphone 557.

UN JUBILE D'OR

Dimanche dernier, à leur résidence de la rue Champlain, M. John et Mme Stewart célébraient le 50ème anniversaire de leur mariage. La fête fut tout à fait intime et ne réunissait que les membres de la famille Stewart et les employés de la maison Stewart-Deneault Limited, qui ont offert aux jubilaires de magnifiques gerbes de fleurs.

M. et Mme John Stewart nous permettront, à cette occasion, de leur offrir en même temps que nos compliments, nos vœux d'une longue et heureuse vie à venir.

Le charbon est rare, brûlez-en le moins possible; achetez une fournaise-poêle. LeSieur & Frère.

FETES DE CHARITE

Ainsi que nous l'annoncions succinctement, la semaine dernière, c'est les 8, 9, 10 et 11 du mois de novembre prochain, qu'auront lieu les fêtes de charité au profit des oeuvres paroissiales de Notre-Dame Auxiliatrice. Ces fêtes sont patronnées par M. le curé P.-D. Labrèche et organisées par un comité de dames et de messieurs de la paroisse.

On connaît le but des fêtes paroissiales et celles de cette année n'auront pas moins de succès que celles des années passées. Le programme suivant, aussi complet que possible, ne manquera pas d'attirer à Notre-Dame les foules généreuses toujours prêtes à aider les oeuvres réellement dignes d'encouragement.

Le mercredi, 8 novembre, aura lieu en la salle Notre-Dame, un grand concert populaire. Les prix, déjà, sont offerts en grand nombre et en belles valeurs. Il devra y avoir foule.

Le jeudi soir, un concert sera donné par les chanteurs et chanteuses de la paroisse. On y interprétera les oeuvres suivantes: Choeur des pêcheurs.—"Si j'étais Roi", A. Adam.

"Chansons d'ancêtres"—choeur avec solo par Mlle Blanche Couture, Camille Saint-Saëns.

"France", Grande chorale. Ambroise Thomas.

"Les magnaneries"—"Mirelle"—Charles Gounod.

"Mouettes et Aleyons"—choeur et sol. Charles Pourny.

Solistes Mlles Honorine et Thérèse Dubois, Blanche Couture et Véronique Phaneuf.

Mlle Antonette Racicot au piano d'accompagnement.

Le vendredi soir, d'excellents amateurs interpréteront une comédie intitulée: "Au pays des bécasses". C'est drôle à se tordre, car chacun des acteurs bégaye et l'on sait à quel point on peut s'attendre. Les interprètes seront MM. Roméo Gaudet, Alcide Landeau, Lucien Quintin, Wilbrod Bouchard, Arthur Benjamin et Louis Daniel.

Des artistes distingués fourniront la partie musicale qui vaudra à elle seule plus que le prix d'admission.

Le samedi soir, pour terminer, la série des fêtes, il y aura une grande tombola avec tout ce que cela comporte.

Chaque soir, on pourra se procurer des crèmes, bonbons, rafraîchissements, à des prix raisonnables. Retenez bien les dates et répétons-les aux amis et connaissances, afin qu'il y ait foule chaque soir pour assurer le succès des fêtes.

LA QUESTION SCOLAIRE

Cette question scolaire en notre ville, se complique pour les uns, s'éclaircit pour les autres.

Dimanche dernier, à l'issue de la grand-messe, à Notre-Dame Auxiliatrice, M. le curé P.-D. Labrèche convoqua ses paroissiens en la grande salle paroissiale, pour les mettre au courant de développements nouveaux. Il leur fit connaître la teneur d'un rapport d'examen fait de la chapelle actuelle, par un architecte Honcéd, M. P. E. Painchaud, de Montréal, rapport qui détruit de point en point ce qui fut fourni aux commissaires d'écoles par M. L.-J.-T. Décaré, l'été dernier. D'après M. Painchaud, l'école actuelle de Notre-Dame, agrandie à même le presbytère, peut suffire aux besoins pour plusieurs années à venir, car l'immeuble répond parfaitement aux conditions de la loi. Même avec les frais à encourir pour la transformation en vue de l'agrandissement, on économiserait de 25 à 40 pour cent du coût possible et probable d'une école à construire.

Or, comme la commission scolaire actuelle se propose de construire une école dans Notre-Dame, qu'elle a chargée de M. Décaré de préparer des plans à cet effet; que par ce fait la fabrique perdrait le revenu actuel qu'elle retire de la location du rez-de-chaussé de sa chapelle; que la dette actuelle de la commission, qui dépasse \$50,000, serait alourdie de pas moins de \$60,000, par la construction projetée. M. le curé Labrèche considère que le temps est venu de demander une commission scolaire distincte pour Notre-Dame. En vertu d'une résolution adoptée en mai dernier, les paroissiens ont autorisé M. le curé à faire des démarches pour obtenir une commission scolaire séparée pour Notre-Dame. Mettant la résolution à effet, on va s'occuper incessamment de faire signer une requête pour appuyer la demande qui doit être faite à M. le Surintendant de l'Instruction publique.

À l'heure actuelle, l'école telle qu'elle est, abrite 294 élèves. Avec les agrandissements projetés, elle pourra en recevoir un bien plus grand nombre et répondre aux besoins pour encore plusieurs années à venir.

Les paroissiens de Notre-Dame se rendent compte maintenant qu'il vaut mieux pour eux de voir à l'adminis-

tration de leurs propres affaires scolaires et la grande majorité de l'assistance à l'assemblée de dimanche dernier, s'est ouvertement prononcée en faveur de la création d'une commission séparée.

M. W. Ryan, ancien marguillier de l'oeuvre de Notre-Dame, présidait cette assemblée.

AU CONSEIL DE VILLE

Conformément aux avis qui avaient été officiellement donnés à cet effet, le conseil de ville a siégé, jeudi soir dernier, le 12, pour prendre en considération les plaintes portées contre la confection de la liste électorale parlementaire pour Québec. Son Honneur le maire A. Bouthillier, présidait et tous les échevins étaient à leurs sièges.

Monsieur le secrétaire H. Morais donna lecture de l'avis de convocation, puis fit connaître les plaintes qui avaient été portées contre certaines inscriptions. On a radié de la liste telle que confectionnée, les noms de personnes ayant changé de domicile et demeurant maintenant hors les limites de la cité. Ces personnes devront se faire inscrire à leur lieu de résidence ainsi que le veut la loi.

On a aussi procédé à l'addition d'une centaine de noms qui n'étaient pas inscrits à la liste originale. Cette procédure a donné lieu à une protestation, attendu que les noms proposés arrivaient à la dernière minute et que la liste n'en avait pas été déposée au greffe de la ville, pour examen par les électeurs. L'objection comportait que si la liste telle que confectionnée par les officiers de la cité, doit demeurer quinze jours à la disposition de ceux qui désirent la consulter, les noms que l'on désire ajouter doivent aussi être connus à l'avance, afin que des plaintes puissent être portées dans leurs cas, s'il y a lieu.

Comme le délai pour l'homologation de la liste expirait deux jours plus tard, et qu'il était impossible de satisfaire à un examen équitable de cette liste nouvelle, l'objection fut retirée, afin de ne pas défranchiser ceux qui réellement ont le cens électoral et dont les noms étaient suggérés pour l'inscription.

Il est à espérer qu'à l'avenir le conseil exigera que les noms ainsi suggérés pour l'inscription, soient connus assez à l'avance pour qu'il soit possible de décider des cas avec discernement. La loi, d'ailleurs, l'exige.

Le conseil, toujours au complet, a ensuite siégé en séance régulière le mardi 14 courant.

M. l'échevin Prescott a proposé que, pour procurer aux enfants de la cité, des amusements durant la saison d'hiver, le conseil prenne sur lui d'établir trois patinoires: l'une dans le quartier nord, la seconde dans le centre, sur le terrain de l'hôtel de ville et, la troisième, dans le quartier sud.

MM. Rhéaume et Saint-Germain approuvent la proposition dans son principe, l'exécution du projet leur paraissant toutefois impossible à cause des dépenses que cela entraînerait. M. Saint-Germain croit que certaines associations qui s'occupent du bien-être de l'enfance, en notre ville, se chargeront d'exécuter le projet soumis par M. Prescott et déchargeront la ville des frais à encourir.

M. Normandin propose que la question soit ajournée à la prochaine assemblée pour considération, et sa proposition est acceptée.

M. Rhéaume demande à être autorisé à faire construire par le département des Travaux publics, un trottoir devant la propriété nouvelle de M. Desnoyers, rue Lemoyne. Adopté.

On a aussi adopté un amendement proposé au règlement No 176 concernant l'achat, par la ville, du terrain appartenant à M. William McNulty, dans l'ouest de la cité, entre les rues de Canadian Pacific et du Grand Trunk.

M. Normandin renouvelle sa proposition de considérer certains changements à apporter aux noms de nos rues, mais il consent à ce que cette question soit remise à la prochaine session alors qu'elle sera prise sans faute en considération.

Plainte est faite par M. Prescott, au sujet du manque d'accessoires sanitaires dans la maison portant le No 80 de la rue Jacques Cartier. Référé au président de la commission d'hygiène.

On prend en considération une plainte de la part de M. J.-B. Gaudette, relativement aux dommages causés à son immeuble par les chutes d'eau provenant du "gobelet" municipal qui se trouve tout à côté. M. Gaudette évalue ces dommages à la somme de \$75, et demande que le conseil agisse sous le plus court délai, attendu qu'il souffre de ces incon vénients depuis au moins de quatre ans. Un comité composé de MM. J. Hébert et Geo. Saint-Germain est nommé pour se rendre compte des dommages réels.

MM. Trahan et Melançon demandent la permission d'ouvrir un étal de boucherie, au No 42 de la rue Champlain. Permission est accordée à la condition que les requérants versent au trésor la somme de \$25, à titre de patente pour la balance de l'année en cours.

Permission est accordée à l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, de vendre dans les rues de la cité, des coquelets au bénéfice des vétérans malades, le 11 novembre.

M. le trésorier municipal est autorisé à verser le dernier paiement dû par la ville pour l'achat du palais municipal actuel.

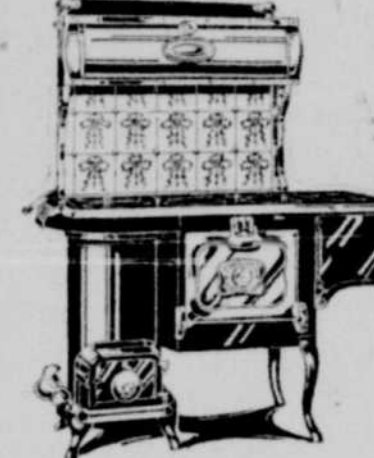
Le conseil autorise le pavement de la longueur du chemin entre la route Richelieu et la rue Jacques Cartier, tout comme entre la rue Champlain et ladite route.

Le conseil se réunira le 23 courant, pour homologuer la répartition des frais de pavage, rue Jacques Cartier. La séance est ensuite ajournée au 17 courant.

Bovril augmente le plaisir de vivre

ALCIDE AUDELIN & CIE, ANNONCENT AU PUBLIC L'OUVERTURE D'UN Magasin de Fourrures, Chapeaux, Casquettes, Manteaux, Collettes, etc., AVEC DEPARTEMENT DE Réparations générales dans la Fourrure. PRIX TRES BAS. Ouverture Samedi, le 21 courant au No. 110 a rue Richelieu, Porte voisine de J. P. Meunier.

POELES-FOURNAISES "Findlay" Les meilleurs sur le marché.



Insister pour que la marque "Findlay" soit sur la porte du fourneau. Nous vous invitons à venir voir cette merveilleuse fournaise. Nous vous démontrons les avantages de la fournaise Findlay sur les fournaises ordinaires. Nous prendrons votre poêle en échange.

Grand assortiment de Poèles et Poêle-fournaises Spécial cette semaine! Vente d'ouverture dans notre Nouveau Département de Draperies et Cretonnes.

Gold Seal Meubles, Tapis, Rideaux, Tapissieries, etc. CONGOLEUM ART-RUGS PRIX LES PLUS BAS. LeSieur & Frere, Pompes Funèbres 95 et 97 rue Richelieu. Téléphone: Jour 238, Nuit 404w-404j. En face de l'Hotel St Jean, Saint-Jean, P. Q.

NOUVEAUTES Bas prix et Meilleure qualité. Un grand point d'élegance, c'est d'être bien chaussé. Notre assortiment est au complet et des plus chic. Claques, Pantouffes, Chaussures et Gants. Valises à main, Malle pour voyage. J. D. TOWNER & Frère MARCHANDS DE CHAUSSURES Telephone 156 No. 16-18 rue St-Jacques, St-Jean, Q.

Neuf Nouveaux Master Six Six Nouveaux Master Four McLAUGHLIN BUICK L'auto-type du Canada. Nouveau prototype de valeur. Meilleur et plus beau que jamais. 15 MODÈLES DISTINCTIFS NOUVEAUX PRIX. Pour informations s'adresser à Lasnier & Galipeau, Angle Richelieu et St-Georges.

PARENTS PREVOYANTS

Montrez à vos enfants le chemin de l'épargne

Habituez-les à l'économie dès leur jeune âge: ils contracteront ainsi des habitudes d'ordre, essentielles à qui veut réussir dans la vie.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française.

BUREAU DE DIRECTION:

PRÉSIDENT: L'HON. GBO. E. AMYOT, Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Carrot Co. VICE-PRÉSIDENT: J. H. PORTIER, Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Leclerc Ltée.

Coupons des Obligations de la Victoire

LORSQUE les coupons de vos Obligations de la Victoire viennent à échéance, déposez-les à un Compte d'Épargne, à la Banque de Montréal, qui sert un intérêt sur toutes les sommes dont elle reçoit le dépôt, à partir de un dollar.

Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

Succursale de St. Jean: J. C. PREZEAU, Gérant.

Nouveaux prix des Claques pour la prochaine saison.

Table with 2 columns: Claques pour hommes, la paire, \$1.00. Rows include: garçons, 1 à 5, .80; garçonnets, 11 à 13 1/2, .70; petits garçons, 8 à 10 1/2, .65; femmes, 2 1/2 à 7, .80; filles, 11 à 2, .70; fillettes, 3 à 10 1/2, .60.

Nous avons encore quelques paires de chaussures pour femmes, à \$1.00

Notre assortiment pour l'automne et l'hiver est arrivé et est complet.

Voyez nos vitrines et demandez nos prix.

Gants, Sacoches, Valises, à prix modérés. Réparations de chaussures de première classe faites à la main.

LOUIS McNULTY, Geo. St-GERMAIN, prop.

142 rue Richelieu, Saint-Jean.

TEL. 84. En face du Thuotoscope.

La Fournaise sans Tuyau



Crée un Foyer Comfortable et Chaud

La Fawcett est l'application des principes du chauffage sans tuyau, scientifique, à la mode et efficace. Elle donne PLUS DE CHALEUR avec MOINS DE CHARBON.

Demandez la brochure intitulée "Le comment et le pourquoi de la Fournaise sans Tuyau" qui explique clairement le complexe problème du chauffage.

Nous fabriquons les fournaises pour bois ou charbon, avec ou sans tuyau.

CHARLES FAWCETT Limited

Sackville, N. B., Canada.

Succursales à Montréal, Winnipeg, Calgary et Vancouver

AUGUSTE TANGUAY, agent à Saint-Jean, P.Q.



La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone: Main 5757. MONTREAL. Usines: LAPRAIRIE, P. Q.

Feuilleton du Canada-Français

La Dame aux Millions

Par CHARLES FOLEY.

—Vraiment, mignonne, ruinés à ce point? Oh! mon Dieu, que c'est triste! Mais aussi quelle idée de placer vos fonds chez ces Pavad, des électriciens et des amis!... Tiens! Regarde, dans cette calèche, madame Dagnan de Tréjus, la femme du gros banquier. Elle m'a saluée, très ostensiblement, n'est-ce pas?... Ton père est bien coupable... Mon Dieu! Mon Dieu, que c'est triste!

Elle débitait cela d'un petit air distraité, la jolie madame Ward, apitoyée des lèvrès seulement, prononçant: —Oh! que c'est triste!—comme elle aurait dit:—Quel beau temps!—Elle causait avec son amie Marcelle Morain, l'œil chercheur de profils connus dans le fond des landaus ou derrière les glaces des coupés. Et elle continuait à descendre nonchalamment l'avenue, la face tournée vers les files d'équipage dévalant vers le Bois. La jeune fille marchait près d'elle, muette, après l'aveu douloureux, la tête légèrement penchée sous le poids de pensées graves. On les regardait, car elles étaient charmantes: l'une, madame Ward, blonde, grande, un peu grasse et bouffie, la mine rose, chiffonnée et frivole d'une bergère de Lancret, la toilette par trop claire pour cette changeante fin de mars; l'autre, la jeune fille, en brun, plus vague, plus fine et plus jolie à la fois, estompée d'ombre, le visage pâle et recueilli sous les ondes châtain-doré de ses cheveux.

—En cela, oui, ton père est coupable... Marcelle répliqua doucement: —Mon père n'est pas un homme d'argent. Depuis vingt ans sa petite fortune, placée chez des amis, lui donnait un revenu suffisant; il a cru que cela durerait toujours. Cette faillite fut déclarée si subitement! —Il te reste ta dot? —Ma dot,—fit mademoiselle Morain avec un sourire de triste ironie,—une pas bien grosse dot, a disparu avec le reste.

—Comment ton père ne s'est-il pas méfié? On n'a pas idée d'une insouciance pareille! Qu'on néglige ses propres affaires, passe, mais celle de ses enfants! Car, enfin, l'argent qu'il a perdu... c'est ton argent, puisque l'argent venait de ta mère. Elle était plus riche et de meilleur monde que lui... mon mari me l'a dit et il te tient de bonne source.

—Ne juge pas mon père, veux-tu? —Alors, pourquoi me conter tout cela?—exclama la jeune femme froissée de l'ayertissement, irritée de sa journée de soleil gâtée par cette histoire de ruine. Puis, confuse de l'égoïsme de son reproche, elle tenta de l'expliquer:—Dans ces situations-là, le pis est de s'entêter à ne pas voir choses et gens tels qu'ils sont. Toute sa vie, ton père n'a pensé qu'à lui. Ta mère morte, il l'a mise en pension, —une bonne pension, je l'accorde, puisque j'y fus élevée également,— mais veuf, il a usé de sa liberté, a vécu pour lui seul, à sa guise... et quelle guise, nul ne le sait! Tu m'objecteras qu'il te faisait sortir le dimanche... Soit! Mais les autres jours? Si, il y a quelques mois, froidement, sans faux préjugés d'affection ou de respect, tu t'étais rendu compte de l'incapacité complète de ton père, tu aurais pris la direction de ses affaires... et tu n'en serais pas là! Mon mari, bien des fois, a tenté de te prévenir, mais, dès le premier mot, tu nous fermais la bouche.

—Ce ne sont pas des reproches que je te demande,—dit la jeune fille dans un redressement de fierté.—Il se peut que le malheur soit venu par ma faute; l'important c'est de le conjurer. A cela veux-tu m'aider? Cette question à brûle-pourpoint, le regard droit qui la souleva, embarassèrent madame Ward. Elle répondit mollement: —Certainement, ma chérie, je ne demande pas mieux, mais je ne vois pas en quoi... Elle ne voyait pas en quoi, effectivement, car elle clignait des yeux, très myope tout à coup. Mademoiselle Morain ne s'arrêta pas à cette attitude décourageante. Dans une volonté de ne pas s'intimider, de faire jusqu'au bout ce qu'elle se jurait de faire, elle formula franchement son projet: —J'ai mon brevet, je suis assez bonne musicienne... Madame Ward pinça les lèvres. Le talent de son amie l'avait toujours agacée, cela depuis la pension où, dans la matinée annuelle, Marcelle, bien que la plus jeune, arpeggeait sans accroc l'«Cascade de Rubis et Fraises au Kummel»; mais surtout depuis le soir où M. Ward avait avoué:—«Je n'aime pas le piano, mais quand ton amie joue, ça ne m'ennuie jamais!» Marcelle continuait: —Tes filles, par exemple, je pourrais les commencer! L'autre lui en voulut de demander cela carrément, sans détours; elle lui en voulut de ne pas lui faciliter le refus. Elle dit, fort contrainte: —Mes filles sont bien petites... —Mais l'aînée à cinq ans... —Quatre ans, ne me vieillis pas! C'est trop tôt pour le piano. D'ailleurs... Elle eut un sourire gêné, pas bon du tout... D'ailleurs, bien que tu me considères comme une mазette,—oh! ne proteste pas, je le sais!—je

ne suis pas en musique l'inare que tu crois; je décroche ma petite sonate tout aussi bien qu'une autre. Ça suffit pour commencer mes bébés et je n'ai pas le courage de me priver de ce plaisir. Elle élargit son sourire avec l'intention de lui prêter une grâce toute maternelle, mais Marcelle étant sur le point de répliquer, madame Ward aimait mieux abandonner ce petit effort que de se laisser engager plus avant. Elle reprit vivement: —Pour les français, c'est la même chose. J'en sais assez pour le début. Après, je les mènerai au cours Gauthier; j'ai promis depuis trois mois. Tu arrives trop tard, pauvre chérie, et je suis désolée... —Ne te désolés pas. Je ne comptais pas sur l'éducation de tes filles et je te l'ai demandée pour n'avoir pas le regret d'une occasion manquée. En tout cas, tu m'obligeras en parlant de moi.

Madame Ward, qui n'espérait pas en être quitte à si bon compte, eut une expression: —Oh! cela, tu peux y compter, je te recommanderai, seulement... je serai forcée de dire que vous êtes ruinés? —Bien entendu. —Cela ne t'ennuie pas? —Ça m'ennuie d'être ruinée, ça m'est égal qu'on le sache. —Quel caractère étrange!—dit la jeune femme. Et étourdiement:—Ce n'est pas très féminin d'être si résignée. Si j'étais homme, tu ne me plaindras pas... et cependant tu plains oui, tu plains! Mon mari, par exemple, il parle très souvent de toi. Ah! ma chérie, si j'étais jalouse... —Jalouse de moi? Il n'y a pas de quoi... en ce moment surtout.

Ces mots soulignaient tristement la boutade déplacée de madame Ward. Elle se remit dans le ton: —C'est vrai, tu n'es pas en train de plaisanter,—et avec un nouveau soupir:—Oh! mon Dieu, que c'est triste!

Puis un silence, rompu par un coup de coude et une exclamation: —Tiens la petite Jeannine des Bouffes, en victoria... la petite, aux beaux cheveux roux!—Elle s'impatientait:—Comment! tu ne vois pas... là! Et déçue:—Trop tard! tu l'a manquée, elle est loin maintenant... Oh! que j'aimerais à me teindre en roux, ça m'aurait bien, mais mon mari ne veut pas.

La jeune fille demeurant absorbée, madame Ward se dit:—Cette Marcelle va devenir ennuyée! C'est drôle comme les gens pauvres aiment à parler de leur misère!—Et, faisant un effort pour s'intéresser à son amie, elle ajouta:—Tu ne vas pas garder ton appartement? Il est trop grand et trop cher à présent. Deux pièces et une salle à manger, ce sera suffisant. Tu trouveras ton affaire dans les sept à huit cents, au cinquième, sur la cour. L'autre jour, justement, j'ai été faire une visite de charité à une de nos vieilles bonnes; c'est aux Terres, une cité ouvrière, pas trop triste. Cherche donc là.—Et très généreuse: —Si tu veux, en passant, pour te rendre service, je regarderai les écritures et parlerai aux concierges. Je monterai même visiter; ça m'amuse beaucoup.

Marcelle la regardait jusqu'au fond des prunelles, et les prunelles restaient limpides. Madame Ward parlait étourdiement, mais sincèrement, ayant tout de suite, sans peine, pris son parti de la détresse de son amie. Et, l'imagination en éveil, presque divertie, comme on fait un roman, elle inventait l'existence de Marcelle: —Il y a tout près, dans une rue, une petite crémerie sombre, mais assez propre... Tu pourrais très bien y déjeuner: cela t'éviterait toujours de faire la cuisine, car tu ne garderas pas de bonne probabilité. Moi, ce serait mon rêve, si j'en étais où tu en es, d'entrer là, d'y manger un œuf, du pain et du fromage, incognito, parmi les trottoirs et les maçons plâtrés. Oh! je ne te dis pas que ça m'amuserait deux fois, mais une fois, par hasard!—Et emballée:—puis ce milieu, ces existences de privations, de misères, d'envies, de promiscuités, ça doit être plein de surprises, d'imprévu; ces grandes bâtisses grouillantes de monde doivent offrir des observations curieuses, terribles aussi... Et, suivant son idée, évoquant du Zola, elle se donnait inconsciemment un petit frisson de plaisir à penser que cependant elle n'en était pas là, qu'elle n'en serait jamais là.

Marcelle admirait l'ingénuité de cet égoïsme quand madame Ward acheva: —Peut-être, après tout, nous faisons nous à tort un monstre de la pauvreté; on doit trouver du repos dans cette grande simplification de vie.—Et avec une nuance de lassitude qu'elle crut d'une jolie poésie:—Tout ce qui nous entoure, nous autres mondaines, est si complexe, si factice, si vide au fond! Il y aura des moments où je t'envierai... presque! —Ca te dispensera de me plaindre! —laisse échapper la jeune fille. Déroulée par cette réplique, la jeune femme examina son amie, ne sachant si elle parlait sérieusement. Elle réfléchit, saisit l'ironie et s'en consola instantanément en songeant:—Cette malheureuse Marcelle s'agrite déjà!

Elle reprit à voix haute, résolue, en dépit des plagues de la jeune fille, à mentir pour être bonne jusqu'au bout. —Moi, j'ai des goûts très simples, cette existence ne me ferait pas si peur... et tu vois que je ne t'en trace pas un tableau par trop noir! Cette cité ouvrière n'est pas mal, tu verras. —Je suis désolée de déranger les petites idées austères que tu te fais de ma vie.—dit Marcelle avec un sourire fugitif dont madame Ward ne pénétra pas le sens,—mais j'aime mieux éviter des stupeurs; je n'habiterai pas ta cité ouvrière; je garderai ma bonne et je mangerai chez moi, quitte à manger moins bien que dans ta crémerie.

—Vaniteuse!—se dit la jeune femme sans aucun souci des contradictions de sa pensée.—Incorrigiblement vaniteuse! Dès l'instant qu'elle n'accepte pas ouvertement sa ruine, elle est perdue, noyée; elle ne s'en tirera pas! Et cherchant à se prouver que cette judicieuse conjecture lui faisait beaucoup de peine à elle-même, elle demeura triste, comme accablée. Mais soudain, ses yeux s'éclairèrent; elle se redressa et, rose, souriant d'avance, elle poussa furtivement le coude de son amie. —Vois-tu madame Biquet... là-bas... devant nous... à pied? —Qui est madame Biquet? —Comment, tu ne sais pas? Madame Biquet... la millionnaire... celle des Champs-Élysées et qui vient d'acheter le château de Marny-le-Roy? —Je ne connais même pas de nom! —Voyons,—dit l'autre, irritée,—madame Biquet, celle qu'on nomme la Raffineuse, la veuve en secondes noces du si riche raffineur... les raffineries Biquet... tu ne connais que ça!

—Mais non... —C'est inouï! Chut! Tais-toi, elle approche; nous allons la saluer. Je n'ose pas l'arrêter. Si elle me fait signe, j'irai à elle sans qu'il, passons... Quand elle fait ses pas, elle n'aime pas qu'on lui parle; ça l'empêche de compter. Au-devant d'elle, en effet, une petite femme maigre, de cinquante-cinq à soixante ans, en noir, cambrée, marchait d'un pas très droit, très ferme, suivie d'un valet de pied. Simplement mise; robe de faille à gros grain. (A suivre)



VOICI QUELQUES-UNES DES IDÉES SOUMISES AU GRAND CONCOURS DE \$1,000.00 DE LA FRONTENAC!

Monsieur le Gérant du Concours Brasserie Frontenac, Limitée, Montréal.

Loin de mon idée la prétention de décrocher un prix au Concours, je me contente de courir une petite chance, m'appuyant surtout sur votre indulgence, je me faufile sans bruit dans la coulée en vous assurant que si ma Muse n'a de meilleures cordes à sa Lyre elle n'est pas moins sincère dans son chant.

HONNEUR AU SUCCES MERITE DE LA BIÈRE FRONTENAC.

Que la bière soit douce, et claire, et bien couvée. Que faite de bon grain, quelque temps conservée. Elle invite à la boire un goster connaisseur. Et dissipe la soif, sans peser sur le cœur. Telle est la Frontenac, universellement connue. La meilleure entre toutes de celles que j'ai bues.

Avec mes salutations empreintes,

HENRI DEMARESE

Voyageur de la maison LAPORTE MARTIN Limitée 584 Rue St-Paul Ouest, Montréal

14 Septembre 1922.

Monsieur le Gérant du Concours Brasserie Frontenac, Limitée.

Mon idée est pour annoncer la Frontenac Export Ale est de maintenir sa qualité supérieure, sa saveur et sa pureté, et chaque bouteille vendue est une annonce et un client de plus.

Votre dévoué,

EMILE AUDET

(Barbier) 843 Ste-Catherine Ouest, Montréal

À L'ŒUVRE! ENVOYEZ VOTRE IDÉE DÉS MAINTENANT! QUI VOUS DIT QUE CE NE SERA PAS L'IDÉE GAGNANTE? \$1000, pas un dollar de moins, seront donnés GRATUITEMENT en échange des meilleures idées sur la façon d'annoncer la FRONTENAC EXPORT ALE! Demandez la circulaire GRATUITE contenant de précieuses suggestions, que nous avons fait imprimer pour vous aider! Adressez vos idées au Gérant du Concours, Brasserie Frontenac Limitée, Montréal.

Si VOUS pouviez Visiter nos Minoteries

LES visiteurs des minoteries Quaker ne s'émerveillent plus de l'exclusive saveur, de la texture et de la bonté de toutes les choses faites avec la Farine Quaker. Ils voient par eux-mêmes, le soin infini avec lequel les meilleurs blés du Canada sont traités de leur passage de l'état de grain au sac.

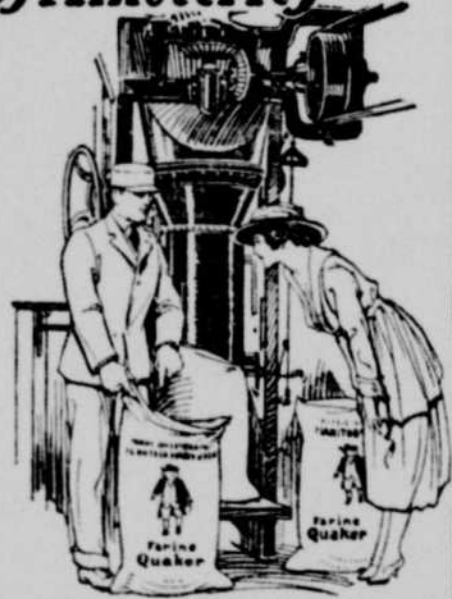
Ils voient comment minutieusement le grain est choisi et nettoyé. Comme il est réduit par les meules graduellement et finement, pour produire une farine parfaite. Ils voient comment la qualité Quaker est toujours maintenue par une vigilance constante et des éprouves renouvelées d'heure en heure durant le procédé de moulage, par une règle cuisson de pain faite avec la Farine de chaque jour.

La Farine Quaker doit produire une cuisson type Quaker avant qu'elle ne puisse sortir des minoteries Quaker.

Farine Quaker

Toujours la même—Toujours la meilleure

Sur chaque sac apparaît le Petit Bonhomme Quaker MINOTERIES QUAKER PETERBOROUGH et SASKATOON



Les visiteurs sont toujours les bienvenus aux minoteries Quaker 207F

DISTRIBUTEURS:

- ST-JEAN—Tous les épiceries. ALBURN (Vt.)—J. E. Gardner. BEDFORD—B. R. Stevens. CLARENCEVILLE—J. A. Dussault. CLARENCEVILLE—Oscar St-Jean. FRELIGHTSBERG—J. B. Thompson. HENRYVILLE—E. Masseau. HENRYVILLE—A. Tétrault. HOWICK—S. Beaudin. HOWICK—D. T. Ness. KNOWLTON—Sewall Hall. KNOWLTON—Mizener & Needham. LAPRAIRIE—D. Potvin. ORNSTOWNS—Thos. Balrd C. Son Reg'd. ROUEMONT—R. Perron. ST-ALEXANDRE—Fournier C. Cie. ST-ANGELE—A. Bouchais. ST-ARMAND—J. H. Brault. ST-CLAIRE—A. Grise. ST-REMI—C. H. Lamarre. WEST BROOK—E. J. Durkee.

MACDONALD'S PILOT TABAC A FUMER

Le Tabac avec un cœur

1/2 LB PAQUET 10¢



NOUVELLES D'IBERVILLE

Une fête qui restera mémorable dans les annales de la communauté des révérends Frères Maristes à Ibergville, est celle qui était organisée récemment en l'honneur du Frère Pierre Chrysologue...

Ces jours passés, on organisa au scolasticat, une démonstration extraordinaire à laquelle prenaient part les dignitaires de l'ordre des Révérends Frères Maristes...

Le révérend Frère Pierre Chrysologue est universellement connu dans Ibergville et dans Saint-Jean où dans l'une et l'autre des localités il possède l'estime, la considération et le respect de tous...

Il a vu grandir notre jeunesse qui gardera toujours de lui un bon souvenir. Quant à nous, qui fûmes jadis sous sa tutelle, et qui avons encore le bonheur de le coudoier...

Le révérend Frère Pierre Chrysologue est le modèle du religieux dont la conduite toujours sainte et laborieuse commande notre amitié et notre admiration...

Miles Jeannette, Eveline et Lilliane Desnoyers, de Montréal, étaient en promenade ici, dimanche 15 courant, accompagnées de leur frère, M. Wilfrid Desnoyers...

La semaine d'hygiène s'est terminée samedi 14 courant. Dans nos diverses institutions, si le désir des membres auteurs de ce geste en faveur de la santé publique...

Le révérend Frère Pierre Chrysologue est le modèle du religieux dont la conduite toujours sainte et laborieuse commande notre amitié et notre admiration...

M. Emilie Côté, organiste, Mlle Jeanne Poulin, M. Wilfrid Côté, Mlle Berthe Rémiillard, Louise Hébert et M. Barthélemy Bouchard...

Le révérend Frère Pierre Chrysologue est le modèle du religieux dont la conduite toujours sainte et laborieuse commande notre amitié et notre admiration...

M. et Mme François Hubert et leur fille Jeannette, de Saint-Hubert, étaient ici le 15 courant...

La ville vient de recevoir une quantité considérable de tuyaux en fonte massive...

On annonce la venue d'un nouveau lotaire dans Ibergville...

M. et Mme Georges Farrar Jr., de la rue première, nous lui souhaitons une cordiale bienvenue...

Mme Veuve Paul Paradis nous a quittés la semaine dernière avec sa famille pour aller demeurer à Montréal...

Mlle Eva Turcotte, de Magog, était ici le 15 courant...

M. François Lareau et sa famille nous ont quittés, lundi le 16 courant, pour Adamsville...

nous nombre de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille. — M. Clément Roy, de Sabrevois, a fait l'acquisition de la propriété de Madame Joseph Gagnon, rue quatrième...

— M. Euchariste Lévesque, conducteur pour la compagnie de chemin de fer "Quebec and Southern", vient de terminer une vacance de dix jours...

— M. Saint-Denis, représentant de la compagnie de la Caisse Nationale était parmi nous le 13 courant...

— Les élèves du couvent de Notre-Dame sont à exercer un concert qu'ils donneront fort probablement en décembre prochain...

— Des agents provinciaux de la commission des liqueurs étaient en tournée d'inspection dans nos parages, le 14 courant...

— Les dames de notre ville auraient l'intention d'exercer une comédie qu'elles joueront au cours de l'hiver...

— Madame Uric Savard, de Montréal, était l'hôte de M. et Mme Louis Marmier, de l'avenue septième, il y a quelques jours...

— Lundi matin, le 16 courant, avait lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Achille Hébert...

— Les travaux de la construction du filtre vont leur train. Il appert que l'ensemble de l'installation ne sera terminé qu'en février 1923...

— M. Sylva Thérberge vient d'accomplir une transaction avec M. Dessureau, boulanger de l'avenue deuxième...

— M. Joseph Godin est revenu d'une promenade en auto à New-York et plusieurs autres villes des Etats-Unis...

— Notre dévoué curé est à faire sa visite paroissiale...

— Les travaux de macadam sont terminés pour la présente saison. Nous avons lieu d'espérer que l'an prochain ces travaux se continueront...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

— M. et Mme J. A. Paquette, leur fils Léo et René, Mme Barry et M. Aldé Paquette, tous de Saint-Jean, étaient en visite chez leurs parents de Bedford, samedi dernier...

Mme Albert Courtemanche (Léonide), un fils M. Sylva Jarry; trois frères MM. Charles Surprenant, d'Ibergville, et Raphaël et Zéphyr Surprenant, de Cohoes, N. Y.; et un sœur Mme veuve Joseph Thout...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

— M. et Mme Laurent Houle née Emma Tremblay, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Laurent-Alexandre, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant...

Bessette, d'Henryville et M. et Mme Joseph Bessette, de Mont Johnson. — M. et Mme Arthur Poirier sont revenus enchantés d'une promenade de huit jours à Winoski et Burlington où ils ont visité plusieurs parents...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

— Mlle Cécile Breault est partie pour une promenade de quelques jours à Waterloo, chez M. Oliva Cloutière...

DU REPOS--et une tasse de THÉ. KING COLE ORANGE PEKOE TEA. C'est un très grand bienfait pour la santé, nous disent les médecins, que l'habitude de se reposer complètement pendant quelques temps l'après-midi, même si ce n'est que pendant quelques minutes.

ASPIRIN. UNLESS you see the name "Bayer" on tablets, you are not getting Aspirin at all. Accept only an "unbroken package" of "Bayer Tablets of Aspirin."

AVIS AUX DYSPÉPTIQUES. Mesdames, Messieurs: N'aimeriez-vous pas vous guérir de cette triste maladie en prenant des remèdes Nérolis.

AVIS. Le Dr G. O. LEBLANC. Chirurgien-Dentiste, désire annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il sera toujours à son bureau de Bedford le vendredi et le samedi de chaque semaine.

Terrible Eczéma COULANT. Après avoir été dans le Sud pour sa guérison, M. H. Hayes, de Hamilton, est finalement guéri par un médicament de D.D.D.

L'INDÉPENDANCE DANS L'AVENIR. LE SYSTEME DES RENTES VIAGÈRES DU GOUVERNEMENT DU DOMINION. offre, à ceux qui le désire, un moyen exceptionnel de se procurer des ressources pour la vieillesse.

Bébé Pleure-t-il? Il est souvent difficile d'en trouver la cause: ça peut être les dents ou l'estomac, mais, dans de nombreux cas, c'est une irritation de la peau aggravée par l'emploi d'un savon ordinaire.

COMMENT DES MILLIERS DE PERSONNES ONT OBTENU LEUR GUERISON. Après une étude sérieuse de la dyspepsie et de tous les désordres qui accompagnent cette maladie LA CIE MEDICALE NEO de New-Bedford, Mass., est arrivée à produire une des préparations des plus recherchées à cause de ses mérites.

La Poudre Digestaid. a une renommée bien grande, à en juger par les témoignages qu'en rendent les milliers qui l'ont employée et qui la recommandent à leurs connaissances. Désirez-vous des informations au sujet de notre préparation, 3 sous en timbre poste, et un mot ou une explication des troubles digestifs dont vous souffrez est tout ce qu'il y a à faire.